



CATALOGUE 84
LAURENT COULET

-
LIVRES ET DOCUMENTS 1498 - 2023
PREMIÈRES ÉDITIONS - LIVRES ILLUSTRÉS
RELIURES AUX ARMES
PAUL VALÉRY

LAURENT COULET
Catalogue 84

Ce catalogue a été rédigé par
Frédéric Moulin
&
Pierre Wachenheim

LIBRAIRIE LAURENT COULET
166, boulevard Haussmann
F - 75008 Paris

Tél. : +33 (0) 1 42 89 51 59

Mob. : +33 (0) 6 63 09 22 79

E-mail : contact@laurentcoulet.com

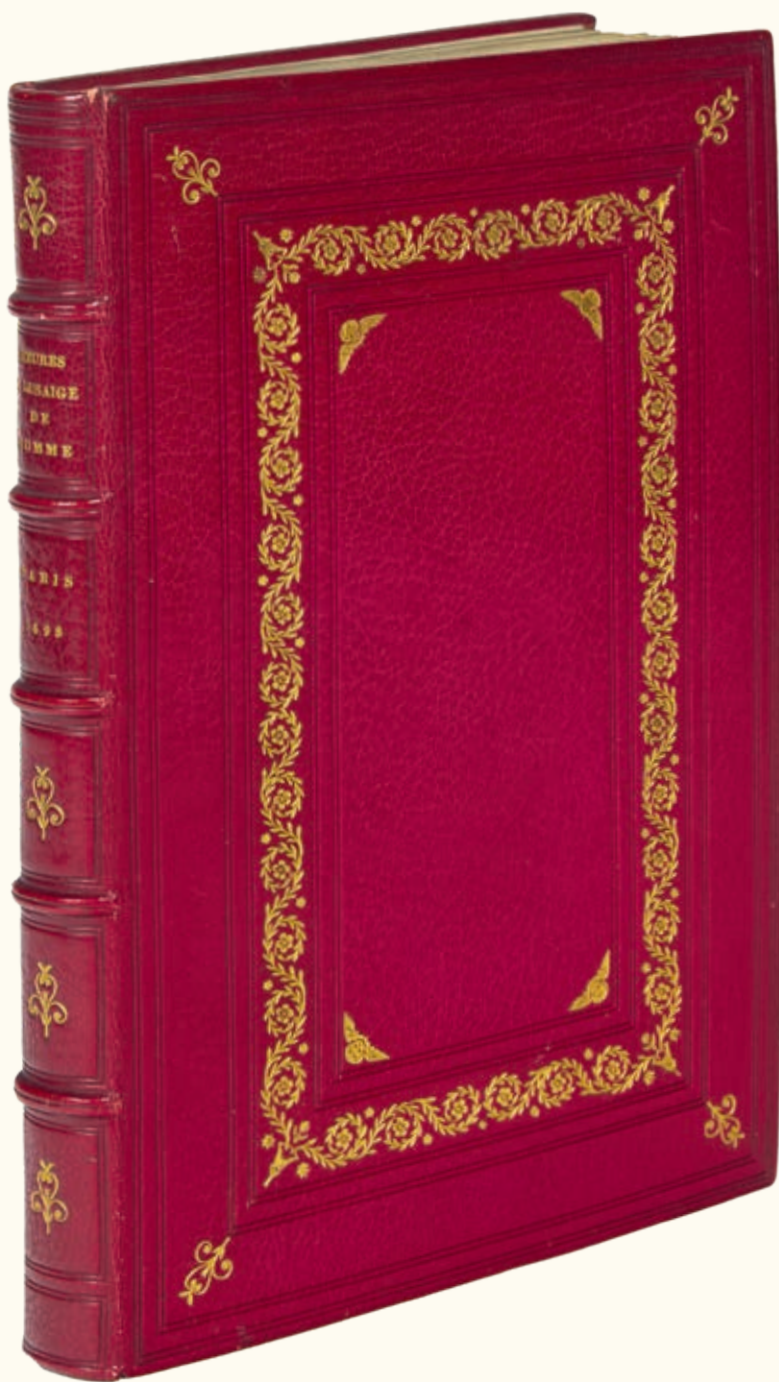
Site web : www.laurentcoulet.com

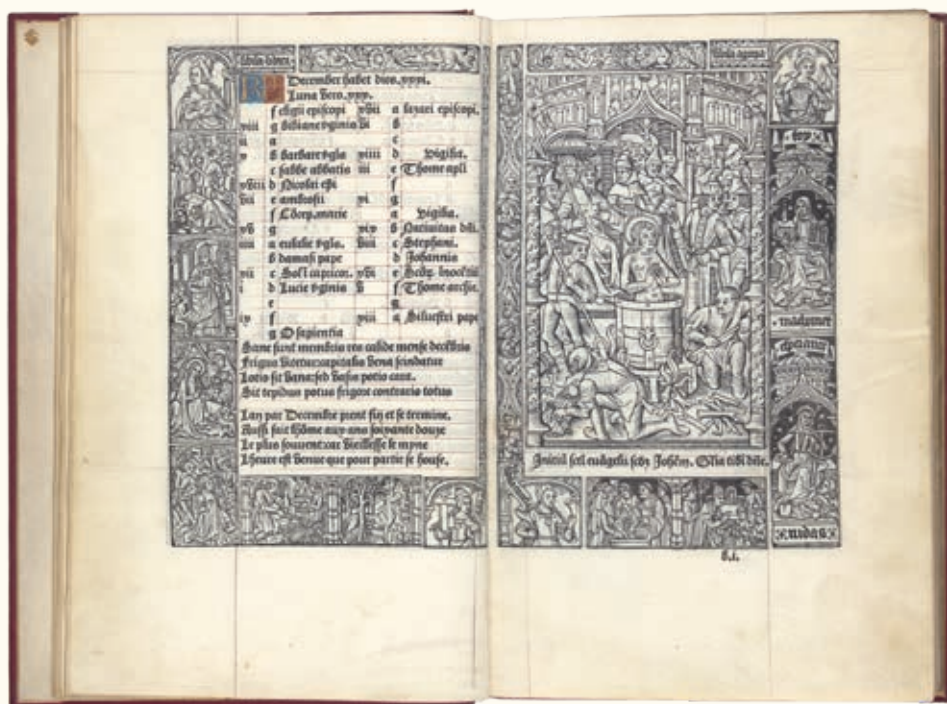
La librairie est ouverte du mardi au vendredi
de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 h 30
Le lundi et le samedi sur rendez-vous

Livres anciens et modernes
XV^e-XX^e siècle



Premières éditions
Livres illustrés
Reliures aux armes
Paul Valéry





1. CES PRESENTES HEURES A LUSAIGE DE RÔME furēt achevez le xvi. jour de Septembre Lan Mil CCCC.iiii.xx. et xviii. pour Simon Vostre. libraire demourant a Paris a la rue neuve notre dame a lymage saint Jehan levangeliste. *Imprimé à Paris par Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, 16 septembre 1498.* In-8 (224 x 160 mm) de (96) ff. signés a-i8, A8, maroquin rouge, plats ornés d'une succession d'encadrements de filets à froid et de roulettes dorées avec fleurons dorés aux angles, dos à nerfs orné de cadres de doubles filets à froid avec fleurons dorés centraux, filets dorés sur les coupes, gardes de parchemin blanc, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*). Vendu

“La plus célèbre des Heures imprimées par Pigouchet pour Simon Vostre” (F. Avril et N. Reynaud). **L'exemplaire est imprimé sur peau de vélin.**

Marque de Philippe Pigouchet et **22 grandes planches à pleine page gravées sur métal** d'après les dessins du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne, identifié aujourd'hui au peintre Jean d'Ypres (actif vers 1490 - mort avant 1508).

Son identification est liée à la découverte d'une dynastie de peintres originaires du nord de la France et actifs à Paris : André d'Ypres (ou André d'Amiens) le fondateur, son fils, Colin d'Amiens (ou Maître de Coëtivy) et enfin, son petit-fils, Jean d'Ypres, artiste à l'œuvre protéiforme qui a fourni quantité de dessins préparatoires pour la réalisation de vitraux, de tapisseries - notamment les modèles pour la tenture dite de *La Dame à la licorne* - et d'estampes.

Liste des gravures à pleine page :

1r : Marque de l'imprimeur - 1v : Homme anatomique - 2v : Calice soutenu par deux moines - 9r : Supplice de Saint Jean l'évangéliste - 11v : Baiser de Judas - 15v : Arbre de Jessé - 16r : Annonciation - 22v : Visitation - 27r : Crucifixion - 28r : Pentecôte - 29r : Nativité - 31r : Annonce aux bergers - 33v : Adoration des bergers - 34r : Adoration des Mages - 35v : Présentation au temple - 37v : Fuite en Égypte - 40r : Mort de la Vierge - 46v : Mort de Urie - 47r : Bethsabée aux bains - 55v : Jugement dernier - 56r : Le riche et Lazare - 67r : Allégorie de l'Eglise - 69r : Mise au tombeau - 80r : Messe de saint Grégoire.



Le volume est également orné à chaque page de bordures gravées sur bois d'une richesse et d'une variété extraordinaires, histoires religieuses ou sujets profanes.

On remarque parmi celles-ci :

- Dans le calendrier (pour les 21 années de 1488 à 1508), l'entourage inférieur rappelle, avec les signes du zodiaque, les soins familiers propres à la saison ; les compartiments latéraux offrent des scènes de martyres jointes à des silhouettes grotesques sur fond criblé.
- La Danse des Morts. Suite de 66 vignettes (30 pour les hommes, 36 pour les femmes) sur fond criblé avec les noms des personnages gravés en xylographie. Elles sont absolument remarquables.

Les grandes et petites majuscules sont enluminées en or sur fonds rouge ou bleu. Fine réglure rouge de l'époque.

Merveilleux exemplaire, très grand de marges, d'une conservation parfaite.

Provenance :

- *Potier* (cat. 1870, n° 70 : "Exemplaire [...] de la plus belle conservation").
- *Delbecq-Cormont* (cat. 1883, n° 8).
- *Müller* (cat. mars 1892, n° 12 : "Magnifique volume").
- *Eugène Solacroup* avec son monogramme doré à l'angle du premier contreplat. Ne figure pas au catalogue de sa vente de 1925.

Brunet, *Manuel de l'amateur*, Heures, n° 44. - Lacombe, *Livres d'Heures imprimés au XVe et au XVIe siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, n° 64-67. - Tenschert et Nettekoven, *Horae B.M.V.*, n° 16. - Avril et Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France, 1440-1520. Quand la peinture était dans les livres*, 1993, n° 147. - Goff, *Incunabula in American Libraries*, H395.



in furore tuo arguas me: ne
conspicias me. **Q**uoniam
infirmus sum: sana



me domine quoniam conturbata sunt ossa mea.
Et anima mea turbata est valde: sed tu domine
conuertere domine et eripe ani-







2. CICÉRON. *Rhetorica ad C. Herennium lib. IIII / M. T. Ciceronis de Inventione lib. II / de Oratore ad Quintum fratrem lib. III / de Claris oratoribus, qui dicitur Brutus / Orator ad Brutum / Topica ad Trebatium / Oratoriae partitiones / de Optimo genere oratorum...* Venetijs, in aedibus Aldi, mense martio 1514. In-4 (221 x 137 mm) de (6) ff., 245 pp., (2) ff. d'errata, (1) f. avec marque d'imprimeur au verso, maroquin havane sur ais de bois très minces, plats ornés de filets à froid gras et maigres formant un décor géométrique d'encadrements successifs sur lesquels se juxtaposent un grand losange entourant deux triangles et un rectangle avec en son centre un brasero doré, fleurettes dorées et à froid aux extrémités, dos à nerfs orné de filets à froid, traces de 4 fermoirs (*reliure de l'époque*). 7 500 €

Première édition aldine de cette collection d'œuvres rhétoriques de Cicéron.

Alde Manuce inaugure ici un nouveau format quarto, grand, élégant et mince, qui sera réutilisé la même année pour un *Libri de re rustica* et pour les œuvres de Quintilien. Le caractère employé est la fameuse italique dont les poinçons furent créés et gravés en 1501 pour Alde Manuce par Francesco Griffo (1450-1518), orfèvre bolonais qui vint travailler à Venise à partir de 1495.

L'ouvrage débute par une préface adressée à Andrea Navagero (1483-1529), patricien vénitien, humaniste et poète. Bibliothécaire à la Marciana, il édita pour les Alde de nombreux auteurs latins dont ce Cicéron. Venise lui confia d'importantes missions diplomatiques : auprès de Charles Quint de 1525 à 1527 - il participera aux négociations pour la libération de François Ier - puis à la cour de France où il décédera le 8 mai 1529.

Remarquable reliure vénitienne de l'époque, décorée à froid et dorée.

La décoration des plats présente beaucoup d'analogies stylistiques avec la reliure décrite sous le n° 12 par Anthony Obson (*La reliure en Italie et en France au XVI^e siècle*, Bibliotheca Wittrockiana, 1990). Les gardes ont été renouvelées.

Provenance : Eugène Solacroup avec son monogramme doré à l'angle du premier contreplat. Ne figure pas au catalogue de sa vente de 1925.

Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde*, p. 65, n° 1. - Aldo Manuzio, Gallerie dell'Academia, 2016, n° 89.

3. DAVILA, Henri-Catherin. **Histoires des Guerres civiles de France.** Contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable sous le regne de quatre Rois, François II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. Surnommé le Grand ; Jusques à la Paix de Vervins, inclusivement. Escrite en Italien par H.-C. Davila, et mise en François par I. Baudouin. *Paris, Rocolet, 1644.* 2 volumes in-folio de (15) ff. dont titre-frontispice, pp. 1-654 - (1) f., pp. 655-1281 (verso bl.), 51 pp. de table (verso bl.), maroquin olive, succession de roulettes, filets et dentelles dorés autour des plats, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure (*reliures de l'époque*). 7 500 €

Très rare édition originale de la traduction française du grand ouvrage de Davila sur les guerres de religion. C'est la plus belle édition ancienne, ici en grand papier au format in-folio.

Un titre-frontispice allégorique, un portrait de l'auteur hors texte, 2 bandeaux et 2 lettres ornées, le tout dessiné et gravé sur cuivre par Grégoire Huret. Également 2 bandeaux et 2 lettres ornées gravés sur bois.

Lauren Laz, dans son catalogue raisonné de l'œuvre de **Grégoire Huret** (thèse, Poitiers, 2015, n° 300-303), rappelle que la première italienne est "nettement plus ordinaire" et qu'une fois la traduction française établie par Jean Baudouin pour la présente édition de 1644, les suivantes ont là encore été "plus simples et certainement de meilleur marché". Pour elle, le patronage du **chancelier Séguier**, dédicataire de l'ouvrage, protecteur de Huret comme de Jean Baudouin et de Pierre Rocolet - spécialisé dans l'édition de luxe - explique le caractère ambitieux de cette publication française : "Les deux années qui séparent le privilège du roi, accordé en octobre 1641, de l'achevé d'imprimer de novembre 1643 laisse comprendre que quelques difficultés ont dû être surmontées pour mener à bien cette publication [...]".

Un Machiavel padouan ?

Fils d'un gentilhomme hispano-chypriote réfugié à Padoue puis à la cour de France, **Enrico Caterino Davila** (1576-1631) s'est vu donner par son père ses deux prénoms - il s'appelait à l'origine Arrigo - en l'honneur d'Henri III et de la mère du roi, Catherine de Médicis. Homme de guerre, il se distingua au service de la Couronne puis, plus tard, de la république de Venise. C'est dans cette cité que fut publié, en 1630, le texte italien de sa *Storia delle guerre civili di Francia*.

"L'histoire des Guerres civiles de France est une source précieuse pour la dernière moitié du seizième siècle [...]. Davila a su allier à sa reconnaissance pour Catherine de Médicis une impartialité qui ne se dément qu'en fort peu d'occasions. Peu d'auteurs ont tracé un plus beau portrait de Jeanne d'Albret [...]. Du reste, Davila est tout à fait de l'école de Machiavel, en ce sens qu'il envisage froidement les faits, quels qu'ils soient, et les juge du point de vue de l'utilité. La Saint-Barthélemy ne lui arrache pas un seul cri d'indignation ; mais il en termine le récit par la réflexion que de telles trahisons et de telles violences ne produisent jamais aucun bien [...]" (Hoefler, *Nouvelle Biographie Générale*, T. 13, p. 249).

La rareté de cette première édition en français est avérée : Brunet ne la connaît pas, et *Les Sources de l'histoire de France* de Hauser (IX, n° 1674) - tout en citant l'originale italienne de 1630 - présente la française de 1657 comme étant la première en ignorant celle de 1644.

Spectaculaire exemplaire sur grand papier en maroquin du temps.

Il est entièrement réglé. Traces sombres sur un plat.

Il provient de la bibliothèque du *comte de Lignerolles* (Cat. 1894, III, n° 2574).

Le rédacteur du catalogue ne signale pas le portrait qui devait manquer à l'époque. Il a été ajouté par un des possesseurs suivants mais en petit papier.

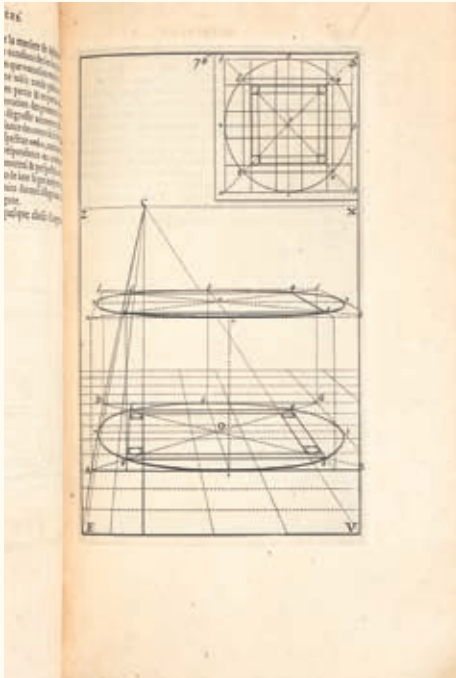


HIST. DE LA
GUERRE
CIVILE
DE FRANCE

TOM. I.

HIST. DE LA
GUERRE
CIVILE
DE FRANCE

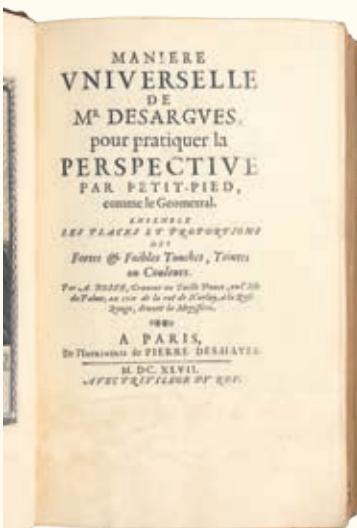
TOM. II.



4. BOSSE, Abraham - DESARGUES, Girard. **Manière universelle de Mr. Desargues, pour pratiquer la Perspective par Petit-Pied, comme le Geometral.** Ensemble les Places et Proportions des Fortes & Foibles Touches, Teintes ou Couleurs... Paris, Pierre Deshayes, 1648.

Suivi de : Moyen Universel de Pratiquer la Perspective sur les Tableaux, ou Surfaces Irregulieres. Quelques particularitez concernant cet Art, & celui de la Graveure en Taille-Douce. Paris, Chez ledit Bosse, 1655.

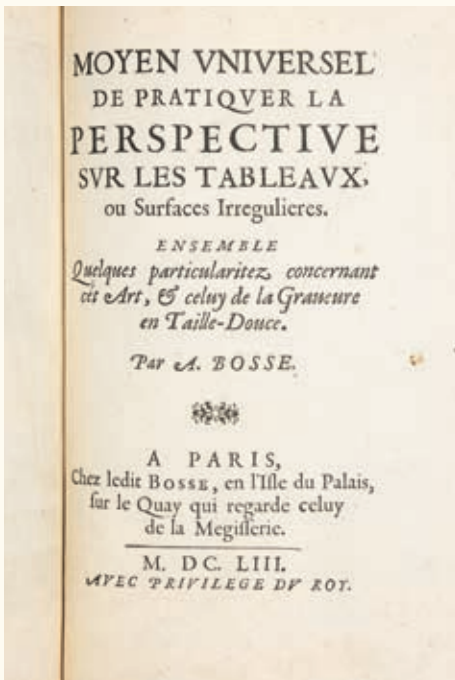
Ensemble, deux ouvrages en un volume in-8 (206 x 134 mm) de (10) ff. dont frontispice et portrait de Michel Larcher, 342 pp. (i. e. 334) pour *La Manière universelle* et de (4) ff. dont frontispice, 80 pp. (avec des erreurs de numérotation) pour le *Moyen universel*, veau havane, dos à nerfs orné d'un décor doré à la grotesque, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 7 800 €



Éditions originales de ces deux traités qui se complètent et se précisent l'un l'autre.

La Manière universelle présente la première édition du théorème de Desargues.

Lui-même mathématicien et géomètre, Bosse s'attacha à promouvoir les théories de son ami Girard Desargues (1591-1661), précurseur de la géométrie projective, considéré par Pascal comme "un des grands esprits de ce temps". Dans cette *Manière universelle*, apparaît pour la première fois un des théorèmes les plus fondamentaux de la géométrie plane, le théorème de Desargues sur les triangles homologiques, qui sera à la base de la théorie de l'homologie développée par Jean-Victor Poncelet (*Traité des propriétés projectives des figures*, 1822). C'est après avoir fréquenté le cours privé que Desargues avait établi à Paris à destination des tailleurs de pierre, charpentiers ou graveurs, qu'Abraham Bosse (1602-1676) devint le plus zélé propagateur des méthodes de son maître.



Il publia ces deux traités, illustrés par ses soins de 188 planches à pleine page, pour diffuser plus largement cet enseignement.

Le quatrième centenaire de la naissance d'Abraham Bosse (1604-1676) a récemment été célébré par une double exposition d'envergure, à la BnF et au Musée des Beaux-Arts de Tours, sa ville natale. Aquafortiste hors pair, "on lui attribue environ 1600 pièces, toutes techniquement impeccables, pleines d'esprit et d'élégance, traitant de tous les thèmes, qu'il s'agisse de religion, d'histoire, de géographie, de sciences, d'illustrations de romans à la mode" (Maxime Préaud).

La Manière universelle est illustrée d'un titre-frontispice gravé, d'un portrait de Michel Larcher, conseiller du roi et dédicataire de l'ouvrage, d'un autre titre gravé après la page 58, et de 156 planches gravées.

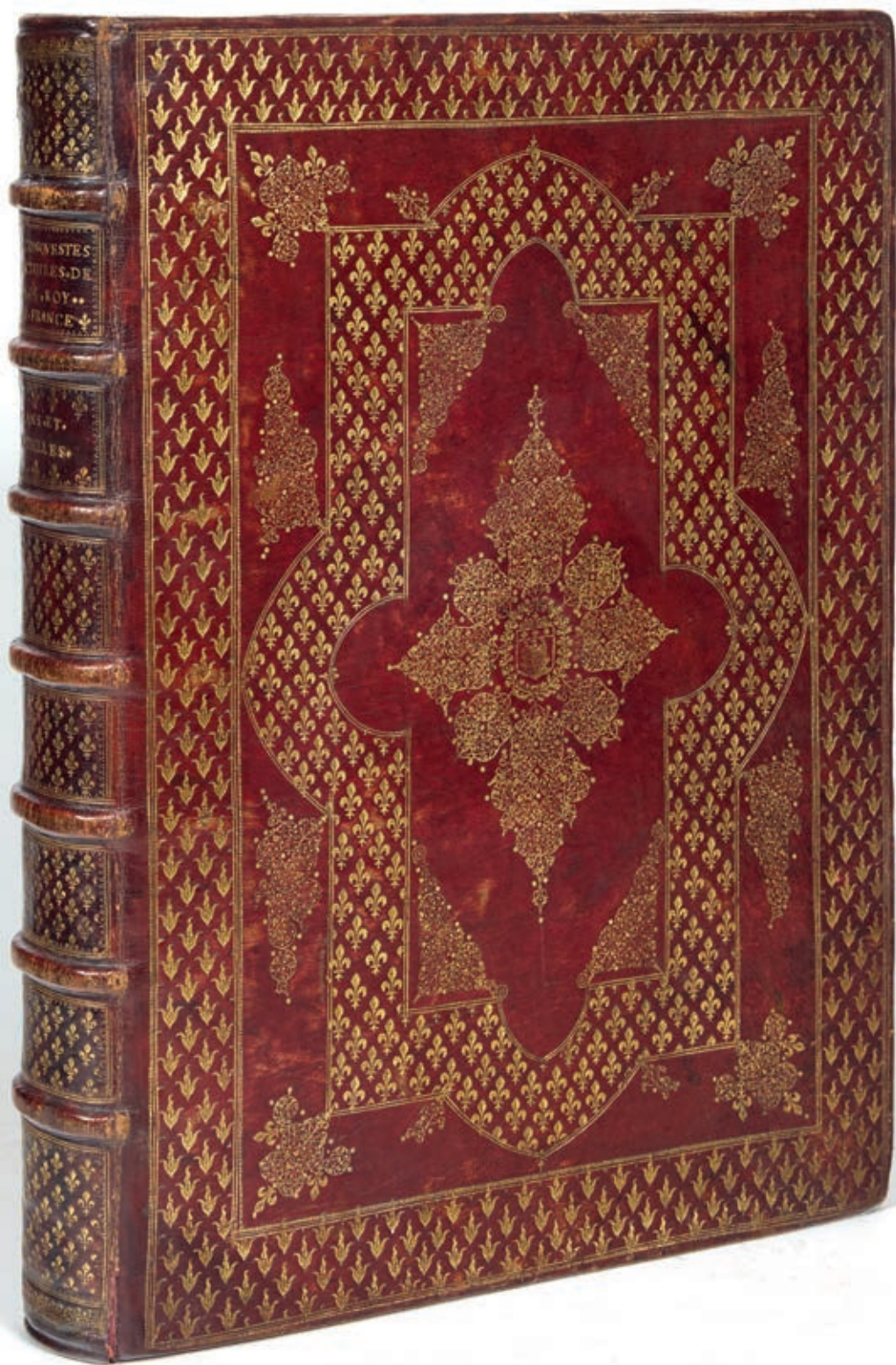
Le Moyen Universel comprend 32 planches numérotées en taille-douce, précédées d'un frontispice allégorique, d'une dédicace à Everhard Jabach et d'un titre, entièrement gravés :

"Sans doute inventé et dessiné par Bosse, empreint d'une volonté polémique d'imposer les idées exposées dans l'ouvrage, le titre illustré montrait la Science des mathématiques, qui apprenait à la Peinture, identifiée par la devise *IMITA*, à se servir d'une règle, d'une équerre, d'un compas et d'un fil à plomb, et donc à s'en remettre à la Géométrie. Ces deux figures étaient accompagnées d'un génie qui étouffait un serpent symbolisant l'Envie ou l'Ignorance. Les planches dans le texte présentaient les schémas avec les calculs qui permettaient de projeter correctement sur une voûte ou sur un plan incliné un dessin ou tableau exécuté en premier lieu sur une surface plane", (J. Lothe, *L'Œuvre gravé d'Abraham Bosse*, p. 124).

Bel exemplaire en reliure du temps.

Elle a été restaurée avec soin.

The Fowler Architectural Collection, n° 56.





[Beaulieu] *en forma de précieux Volumes, qui sont non seulement comme des dépôts de la gloire du Prince & de la Nation Française ; mais qui sont des monumens capables d'allumer le courage des moins zélés pour la gloire & le bonheur de leur Patrie*
(C. Perrault, *Les Hommes illustres*, 1696)

5. BEAULIEU, Sébastien de. [Victoires de Louis XIV lors de la guerre de Trente Ans]. *Sans date* [vers 1660]. Grand in-folio (506 x 355 mm) de 84 pl., 18 pp., 57 ff., 50 ff. bl., maroquin rouge, double bordure d'encadrement sur les plats, l'extérieure composée d'un semis de flammes dorées, l'intérieure, quadrilobée, d'un semis de fleurs de lys dorées, large fleuron central losangé doré aux petits fers avec en son cœur les armes de la ville de Paris, et, dans l'espace en réserve entre les deux bordures, fleurons d'angles dorés aux petits fers, dos à nerfs orné de caissons frappés d'un semis de fleurs de lys dorées, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 60 000 €

Recueil unique dédié à la gloire des armes françaises, à l'aube du règne de Louis XIV.

Il est en effet consacré aux campagnes de la fin de la guerre de Trente Ans, essentiellement contre l'Espagne, pendant la minorité du roi, né en 1638, et la régence de sa mère, Anne d'Autriche. Il s'ouvre sur la victoire de Rocroi, le 19 mai 1643, cinq jours après l'avènement du jeune monarque, et se clôt notamment sur celle de Lens, le 20 août 1648 qui entraîne la signature de la paix avec l'Empire, au traité de Münster. En dénouement majestueux à cette période, une des dernières planches représente le sacre du roi à Reims, le 7 juin 1654.

Cet imposant volume composite réunit 84 gravures en taille-douce, mêlant portraits, cartes géographiques, plans de villes, vues de batailles et de sièges.

Sur les **26 portraits**, 4 en buste sont signés Michel Lasne (Anne d'Autriche, Mazarin, Pierre Séguier et Michel Le Tellier), 2 équestres (le duc d'Enghien et Gaston d'Orléans) portent l'*exvudite* de Mariette, et on compte 17 effigies en médaillons de capitaines des armées françaises (parmi lesquels Guébriant, Turenne, Henry de Lorraine comte d'Harcourt, La Meilleraye, Gassion, Gramont) dont 11 utilisant un passe-partout (5 au décor des centaures, "type I" cf. M. Pastoureau, p. 38, [7,17,27,37,46] et 6 aux canons "type II", *ibid.* [14,33,49,65,71,80]) signé Jean Frosne.



Le recueil comprend **18 cartes géographiques imprimées sur bifeuillets**, dont 9 de l'Abbeillois Nicolas Sanson (1600-1667) - *Carte Générale du Royaume de France, Les Estats de la Couronne d'Arragon en Espagne, Palatinat du Rbein, Gouvernement Général de la Picardie, Artois, Boulenois, et Pays Reconquis, &c., Picardie et les Pays Bas Catholiques &c.* - et **38 compositions de topographie militaire**, la plupart dues à Sébastien de Beaulieu.

Pour ces dernières, 8 sont de très large format (plus de 600 x 900 mm) remplieses - *Rocroy, Les Combats donnez devant la Ville et le Chasteau de Fribourg en Briegauï, La Glorieuse Campagne de Monseigneur le duc d'Anguyen Commandant les Armées de Louis XIII, et les Victoires remportées sur les Impériaux et Bavarrois avec la prise de Philipsbourg et de vingt autres places en Allemagne en l'année 1644, La Bataille de Nordlingen donnée le troisième jour d'aoust 1645 entre les armées... commandées par Monseigneur le duc d'Anguyen...*, *La Bataille de Lens en Flandre gagnée... le 20e jour d'Aoust 1648* - et 14 associent en un bifeuillet de deux parties superposées raboutées, le profil oblong d'une cité avec au registre supérieur le portrait en médaillon d'un chef de guerre supporté par des Amours (cf. M. Pastoureau, p. 37, "type profils Aa3") : *Catalogne Lérida Iuin 1644, Combat naval 1645, Balaguier, Catalogne, prise le 19e octobre 1645, Le 28 Juin, Courtray, Flandre 1646, 1646 Marôick Flandre, Piombino 1646 en Italie, La Bassée Artois prise le... 1647, Ypre 1648*, etc.

À ces estampes, s'adjoignent **52 textes**, de 1 à 4 feuillets, imprimés en caractères de civilité, dont 31 relations de batailles - *Description de la Bataille de Rocroy, Description du siège & prise de la ville de Philipsbourg...*, *Description de la signalée Victoire Navale remportée sur les Turcs, par les Galleres de la Religion de Saint Jean de Jerusalem...*, *Description de la prise de trois Convoys sur les Espagnols, en Catalogne... 1645, Description de la Marche des Armées du Roy... Commandées par son altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orléans, en Flandre, en l'année mil six cens quarante-six, Description de la Jonction des Armées Françoises & Hollandoise en Flandre, au mois de Juillet... mil six cens quarante-six, Description du siège de Mardicq, de sa prise sur les Espagnols... Avec les Articles de sa Capitulation, Description du siège de Dunkerque...*, *Relation de la Bataille donnée près la ville de Lens en Artois...*, etc. -, parues originellement dans la *Gazette* de Théophraste Renaudot et fondées sur les rapports envoyés par le général ou par l'état-major.

“Il dessina, & donna ensuite à graver tous les Sieges de Villes, tous les Combats, toutes les Batailles & generalement toutes les Expeditions Militaires de son Regne, qu’il accompagna de Discours instructifs” (C. Perrault, 1696).

Maréchal de camp, ingénieur-géographe et spécialiste en poliorcétique, Sébastien de Beaulieu (1612-1674) se vit accorder par Louis XIII, en 1642, un privilège pour dessiner et faire graver les batailles livrées par les armées du roi. Ayant eu le bras droit emporté d’un coup de canon à la bataille de Philippsbourg [25], le 29 août 1644, sous les ordres de Condé, c’est de sa main gauche qu’il dessina désormais ses plans, qu’il faisait ensuite graver par François Collignon, élève de Jacques Callot, Stefano della Bella, puis les frères Noël et Nicolas Cochin ainsi que les Pérelle.

Les célèbrissimes sièges de Breda, de l’Île de Ré et de La Rochelle de Callot ont servi de références à Beaulieu et à ses interprètes, qui reprirent en outre l’usage de plusieurs cuivres raboutés pour concevoir de larges vues panoramiques.

Après sa mort, en 1674, c’est sa nièce, Reine de Beaulieu, qui compléta et, vingt ans plus tard, acheva son ouvrage. Désormais titré *Les Glorieuses Conquêtes de Louis le Grand*, il sera finalement intégré au *Cabinet du Roi*.

C’est donc à partir des gravures vendues à la pièce du vivant de Beaulieu que fut élaboré ce recueil singulier.







Spectaculaire exemplaire en maroquin orné et doré aux armes de la ville de Paris (O.H.R., 2121, n° 1).

En effet, son décor à petits fers présente des analogies avec des reliures attribuées à l'atelier de Pierre Rocolet (actif de 1638 à sa mort en 1662) aux armes du chancelier Pierre Séguier - dont le portrait figure dans notre recueil à la suite de ceux du jeune roi, de la reine mère et de Mazarin - et dans le goût de celles conçues initialement, dans les années 1650 pour Cureau de la Chambre (cf. I. de Conihout et P. Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVIIe siècle, Chefs-d'œuvre du Musée Condé*, Paris, 2002, n° 23 et *Bibliothèque Raphaël Esmerian, 2e partie*, Paris, 1972, n° 35).

La mise en valeur du duc d'Enghien, puis prince de Condé (1646), à travers plusieurs portraits, dont un équestre [8], et les représentations de ses victoires, pourrait suggérer que ce recueil aux armes de la ville de Paris, ait été composé et relié au début des années 1660, c'est-à-dire au temps de son retour en grâce, après son engagement à la tête de la Fronde des princes puis au

service de l'Espagne, de 1649 à 1659. Quant aux cartes de Nicolas Sanson associées ici aux batailles de Beaulieu, elles furent publiées avant 1658 (M. Pastoureau, pp. 402-407).

M. Pastoureau, *Les Atlas français XVIe-XVIIe siècles*, Paris, 1984. - F. Pellicer, "Les glorieuses conquêtes de Louis Le Grand de Sébastien de Beaulieu : éloge et justification", in *Images de guerre, Guerre des images, Paix en images*, M. Galinier et M. Cadémages (dir.), Perpignan, 2012, pp. 149-170.



Article de la Capitulation du Siege de Roses.

ceux de vous dits qui vous voustrouvez, manquant d'Apothiquaire & de medeciers pour le quartier des bleues; j'ay mandé au Duc d'Acos de vous envoyer promptement & séparément deux ou trois Apothiquaires, qui doivent aller en ladite place, ou en quelques autres endroits bargues, les medeciers necessaires avec un Apothiquaire experimenté, en luy donnant bon appointement: J'ay aussi nommé le Medec de camp Pedro Estero pour entrer dans ladite place, & vous pouvez employer sa personne, aux occasions qui se presenteront, parce qu'il est soldat, auquel pour sa valeur & experience on peut avoir toute confiance. Ayant aussi regard à ce que vous dites, que je vous envoie un Commissaire general pour la cavalerie qui soit soldat & homme experimenté. J'ay commandé d'y aller pour cet effet au Capitaine Aquiles Nadal, personne en qui se trouvent toutes ces bonnes qualities. Quant à ce que vous dites n'avoir reçu mes depesches en response de vos Lettres, vous pouvez croire qu'elles ont esté toujours lues avec une particulière attention, & qu'en y a répondu comme vous verrez par celles qui vous reviennent: Vous connoistrez aussi le soin que j'ay toujours eu de vous assister à temps par le secours que vous a porté le Marquis del Pico, & celui que j'ay donné dans la place Com Pedro de Orellana, & par celui qu'en vous prepare icy, & qui s'augmentera des que vous aurez besoin aulz autres necessaires. Vous serez secure en bref, comme je l'ay en main Seigneur, & qu'il trouvera agreable de nous donner un tel succes pour la delivrance de la place, que l'ennemy n'y retournera plus. Et que le secours par vostre main sera service si considerable. Ce despois le vingt-deuxiesme Avril mil six cens quarante-cinq. Signé, Ilz le Roy. Et plus bas, En le commandement du Roy nostre Seigneur, Com Fernando Ruiz de Contreras: Et au dessous est écrit, Le Juyne à Com Diego Cavallica.

Lettre du Secretaire d'Etat.

Par la depesche de sa Majesté, vous verrez le soin qu'en a été de vous secourir en bref. Et j'ay vu la vous dire qu'on ne traitte icy d'autre chose à toute heure, connoissant combien il est necessaire de haster: Et j'espère en Dieu, qu'il en disposera tout de telle sorte, que vous recevrez le fruit de vos travaux. A vous je prens grande part par la sollicitation que je fais pour vous donner un prompt & puissant secours. Au surplus je me remets aux depesches. Dieu vous garde, & nous donne le succes qui nous est necessaire. A Saragosse, le vingt-troisiesme Avril mil six cens quarante-cinq. Au dessus est écrit, ce qui est signé par trois fois de dire, & afin qu'en oquer si le mesme est libre vient entre vos mains, il sera necessaire qu'avec l'avis de sa reception vous envoyez l'original avec les memes sceaux. Signé, Com Fernando Ruiz de Contreras.

Cette sorte de ville de Roses est prise, & par mesme moyen le Roy d'Espagne perd la communication qu'avoit le Roussillon avec tous autres Estats par mer & par terre. Quelque desavantage on ne secourroit mieux faire voir la consequence que par les puissans efforts que les allies ont fait pour la defendre, comme on ne pourroit mieux convaincre de faiblesse le Roy d'Espagne sur ses deux bords, & notamment sur mer, que par l'impuissance qu'il a eue de faire passer la moindre navale pour le secours d'une telle place.

Epigramme.

Malgré les efforts des Titans,
Nos invincibles Combattans
Viennent à bout de toutes choses:
Et les Lauriers qu'ils ont cueillis
Leur sont avouer que les Roses,
Doivent ceder aux Fleurs-de-Lys.





ROCROY.



Quartier de Cavalerie de la Reine

Tranche d'Infanterie de la Reine

Tranche d'Infanterie de la Reine

Quartier d'Infanterie du Comte de Fontenay

Quartier de Dons F. de W...

Marais

Coteau



Quartier du Comte de Meuboury





RHODE

*La Capitaine de
St. Louis*

M. de





6. BOILEAU-DESPRÉAUX, Nicolas. **Œuvres diverses** Du Sieur D*** avec le *Traité du Sublime* ou du Merveilleux dans le discours Traduit du Grec de Longin. *Paris, Denys Thierry, 1674*. 4 parties en un volume in-8 de (2) ff., pp. (1)-142, (4) ff., - pp. (143)-178, (1) f. - (4) ff., 102 pp., (5) ff., maroquin violine, triple filet d'encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de roulettes et caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure (*Champs*). 2 000 €

Première édition collective, en partie originale.

Elle contient l'édition originale de *l'Art poétique*, ainsi que d'autres textes fondamentaux de l'auteur : paraissent pour la première fois deux nouvelles *Épîtres*, les quatre premiers chants du *Lutrin*, ainsi que le *Traité du Sublime* (voir : Tchermersine, I, 745-746).

En 1674, Boileau fête ses 38 ans. Il est, selon l'expression consacrée, au sommet de son art, et en profite pour apporter une réponse multiforme et non moins cinglante à ses détracteurs, souvent échauffés par ses neuf premières *Satires* - dont il donne ici une nouvelle édition, "plus correcte que les précédentes". C'est pour lui l'occasion d'afficher sa faveur grandissante auprès du Roi-Soleil devant lequel il est invité à réciter le début de son *Lutrin*.

Surtout, d'un satiriste acerbe, compagnon de route de Molière, Boileau devient alors pour des générations le grand théoricien du classicisme - héritier revendiqué de Longin, avec le *Traité du sublime*, et d'Aristote et Horace avec son célèbre *Art poétique*, où il versifie en alexandrins de vigoureuses maximes telles que "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage..." ou "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement..."

L'impression a été réalisée par Denys Thierry de façon à répondre à tous les critères des éditions de luxe.

À côté de nombreux ornements gravés (bandeaux d'en-tête, lettrines ornées et culs-de-lampe), l'ouvrage est illustré d'un frontispice gravé en taille-douce et d'une planche hors texte en tête du *Lutrin* dessinée et gravée par Chauveau. Thierry a ensuite partagé son privilège, comme précisé dans celui-ci, avec les libraires Barbin, Billaine et La Coste, dont l'adresse figure sur certains exemplaires.

Superbe exemplaire à toutes marges en reliure de Champs.

Dos très légèrement éclairci.



7. SOLLEYSSEL, sieur du CLAPIER, Jacques de. **Le Parfait Mareschal** qui enseigne a connoistre la beauté, la bonté et les défauts des chevaux, les signes & les causes des maladies..., la manière de les conserver dans les voyages, de les nourrir & de les penser selon l'ordre. La ferrure sur les desseins des fers...

À la suite : Ensemble Du Traité du haras, pour élever de beaux & de bons poulains, & les préceptes pour bien emboucher les chevaux : avec les figures nécessaires. Paris, veuve de Gervais Clouzier, 1685.

2 tomes en un volume grand in-4 de (5) ff., 546 pp., (5) ff. - (1) f., 398 pp., (6) ff., maroquin rouge, plats ornés à la Duseuil, dos à nerfs richement orné de caissons de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, petite dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 9 000 €

Sixième édition, la plus belle et la plus complète, "la meilleure" selon Mennessier de La Lance.

Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur dessiné et gravé par Hainzelman, d'un beau titre-frontispice, de 2 planches hors texte, dont une double, et de 25 gravures dans le texte.

Ces planches ont été dessinées et gravées, non sans talent, par l'auteur lui-même.

Parmi tous les exercices physiques, l'art équestre, notamment sous l'Ancien Régime, a pendant longtemps tenu la première place. Aussi, nombreux sont les ouvrages qui lui furent consacrés, à commencer par les traités italiens du XVI^e siècle (Grisoni, Carracciolo et Fiaschi) et Salomon de La Broue en France (*La Rochelle, 1595*).

Formé en France et en Allemagne, Jacques de Solleysel peut être considéré comme le premier écuyer de son temps et le seul à avoir rédigé avec compétence un traité moderne d'équitation et d'hippiatrique, complet et didactique. L'ouvrage eut tant de succès qu'il fut réédité plus d'une trentaine de fois.

Splendide exemplaire, entièrement réglé, en beau maroquin de l'époque.

Mennessier de La Lance, *Bibliographie hippique*, 525-526.



Monsieur Constance mena Monsieur l'Ambassadeur voir l'Elephant blanc qui est si estimé dans les Indes, & qui a été le sujet de tant de guerres. Il est assez petit & si vieux qu'il en est tout ridé

8. TACHARD, Guy. **Voyage de Siam, des Peres jesuites, envoyez par le Roy aux Indes & à la Chine.** Avec leurs observations astronomiques, et leurs remarques de physique, de géographie, d'hydrographie, & d'histoire. *A Paris, chez Arnoult Seneuze. Et Daniel Horthemels, 1686.* In-4 de (8) ff., 424 pp., (4) ff. (tables et errata), maroquin rouge, plats ornés d'un décor à la Duseuil doré, chiffre couronné aux angles, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné de caissons de feuillage et coupleurs dorés avec chiffre couronné doré au centre, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 25 000 €

Édition originale de ce récit de voyage diplomatique et scientifique au temps du Roi-Soleil.

L'illustration comprend 20 planches hors texte dont 9 dépliantes, 6 vignettes en tête, dont celle de l'épître dédicatoire représentant l'audience versaillaise des trois ambassadeurs siamois et de leur suite, le tout gravé sur cuivre par Cornelis Vermeulen, d'après Paul Sevin. Vignette sur le titre.

Cartes, planches d'histoire naturelle et vues pittoresques confèrent à ce livre un charme indéniable. On remarquera particulièrement les représentations des Hottentots, les jardins du gouverneur du Cap, diverses espèces animales - notamment le rhinocéros, l'éléphant et le zèbre -, ainsi qu'une jolie planche de paysage botanique sur laquelle sont représentés l'arbre à thé, l'aréquier et des racines de ginseng qui, dressées sur leurs ramifications, déambulent à l'arrière-plan de manière anthropomorphe (p. 372).



Missionnaire jésuite, Guy Tachard (1651-1712) entreprit en 1685 un voyage au Siam accompagné de cinq autres pères jésuites - Louis XIV espérant obtenir la conversion le roi Phra Naraï au catholicisme -, et de l'ambassadeur Alexandre de Chaumont accompagné également de l'abbé de Choisy.

La délégation française revint à Brest en juin 1686 sur deux navires, *L'Oiseau* et *La Maligne*, avec à bord Kosa Pan, l'ambassadeur du roi de Siam, qui apportait une proposition d'alliance éternelle entre les deux nations.

La réception de l'ambassade siamoise eut lieu dans la galerie des Glaces le 1^{er} septembre. Si Louis XIV ne fit guère de cas de ses présents, cet événement marquant de son règne fascina les contemporains.

Tachard fut à titre de remerciement nommé interprète des ambassadeurs du roi de Siam auprès du roi et du pape. Il réussit à convaincre le roi et Seignelay d'envoyer des troupes au Siam. Mais l'arrogance de ces étrangers précipita le renversement du roi de Siam et la fin des relations franco-siamoises.

Splendide exemplaire aux armes et au chiffre de Jean-Baptiste Colbert.

Il figure au catalogue de sa vente sous le numéro 9298 (*Bibliotheca Colbertina*, 1728, II).

Ses armoiries sont ici utilisées par son second fils, Jacques-Nicolas Colbert qui avait hérité en 1683 de la collection de son père (voir : Olivier, Hermal et Roton, *Reliures armoriées françaises*, 1296 et 1298).

Provenance :

Ambroise Firmin-Didot (cat. 1883, n° 447) avec ex-libris : "Splendide exemplaire".

Victorien Sardou avec ex-libris (cat. 1909, n° 47).

De Backer et Sommervogel, *La Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, VII, 1802. - *Bibliothèque de feu M. Ch. Chadenat*, 187. - Cordier, *Bibliotheca indosinica*, p. 947. - Dirk Van der Cruysse, *Le noble désir de courir le monde*, Paris, 2002, pp. 133 *sqq.* - S. Castelluccio, "La galerie des Glaces. Les réceptions d'ambassadeurs", *Versalia*, n° 9, 2006, pp. 31-37.



Elephant avec sa Chaise pour la Princesse Reyne.



Elephant avec sa Chaise pour les Etrangers.



P. Simon.
Goussier del.

le Roy monte' sur son Elephant.

P. 288.

289.



9. VARILLAS, Antoine. **Histoire de Louis XII.** Paris, Claude Barbin, 1688. 3 volumes in-4 de (20) ff., 586 pp. - (14) ff. dont (2) ressortissent du tome I, 438 pp. numérotées 436 - (12) ff., 547 pp., (1) f., maroquin rouge, plats ornés d'une roulette dorée d'encadrement, armes aux centres, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons losangés dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*). 9 000 €

Édition originale supérieurement imprimée par le grand libraire que fut Claude Barbin.

Elle présente toutes les caractéristiques des éditions de luxe du second XVII^e siècle : format ample, grandes marges et illustration soignée, soit 12 vignettes d'en-tête gravées - comprenant celle de l'*Avertissement* -, ainsi que 12 lettrines ornées et de nombreux bandeaux et culs-de-lampe.

Antoine Varillas (1624-1696) fut, brièvement, l'historiographe de Gaston d'Orléans puis, fort longtemps, employé à la Bibliothèque royale avant d'en être renvoyé par Colbert. Fuyant le monde, il trouva refuge auprès de la communauté religieuse de Saint-Côme, ne vivant plus, désormais, que pour écrire.

C'est alors que débute véritablement sa carrière d'historien, qui, comme les précédentes, commence bien mais tourne mal : au triomphe fait à ses premiers ouvrages, d'un style vif (quoique singulier) et d'une érudition qui impressionne, succède le discrédit que lui vaut son prétendu manque de rigueur ainsi que l'incapacité chronique de cet ascète orgueilleux à s'assurer les faveurs des bonnes personnes au bon moment. Le caractère novateur de ses travaux sera pourtant reconnu par l'éminent Pierre-Daniel Huet (1630-1721).

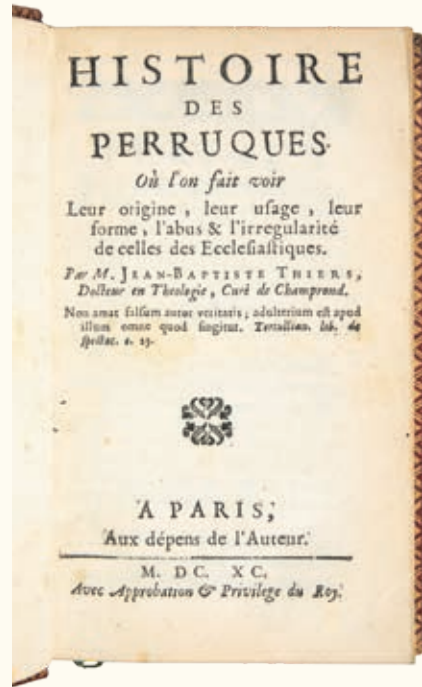
Dans le cadre de son projet d'*Histoire de France*, Varillas a entrepris de rendre compte du règne de plusieurs souverains, dont Louis XI et François I^{er}, cependant son *Histoire de Louis XII* a particulièrement fait date, entre autres parce que ce roi, au départ des guerres d'Italie, demeurait (et, en un sens, demeure encore) mal connu.

Superbe reliure en maroquin du temps aux armes d'un des premiers bibliophiles français, René-François, marquis de La Vieuville (Olivier, Hermal et Roton, *Reliures armoriées françaises*, pl. 716, fer n° 1). L'occurrence de ce fer signalée par O.H.R. concerne un autre ouvrage de Varillas, *Histoire de Louis onze*, Paris, Barbin, 1689.

René-François de La Vieuville (1652-1719) fut chevalier d'honneur de la reine Marie-Thérèse et gouverneur du Poitou. Il fut, surtout, l'un de ces grands "curieux" ayant, les premiers, collectionné sciemment les livres rares et précieux... ou appelés à le devenir, avec le renfort des reliures *ad hoc* qu'ils leur procuraient. Aussi avait-il pour habitude de donner ses livres à relier à un même atelier, au style reconnaissable.

Ex-libris armorié - couronne ducale, aigles - à la devise "*Hastili tincta et rote*".
Des feuillets roussis.





Scandaleuses, immodestes, superflues...

10. THIERS, Jean-Baptiste. **Histoire des perruques, où l'on fait voir leur origine, leur usage, leur forme, l'abus et l'irrégularité de celles des ecclésiastiques.** Paris, aux dépens de l'auteur, 1690. In-12 de (12) ff., 544 pp., (1) f. de privilège, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, filet doré sur les coupes, bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 500 €

Édition originale publiée à compte d'auteur.

Sous Louis XIII et particulièrement sous Louis XIV, la perruque devint un signe d'appartenance pour la Cour, étendard d'une génération de précieux qui donna naissance à une courte période de mixité vestimentaire : cheveux longs pour tout le monde. Elle devint par la suite, presque imperceptiblement, un accessoire indispensable de la respectabilité et de l'ordre social.

C'est contre cette mode de perruques exubérantes, qu'il juge "*scandaleuses, immodestes, superflues et incommodes*" (p. 391), que l'abbé Jean-Baptiste Thiers vitupère. Pour lui, ce n'est pas seulement aux hommes d'Église qu'il est défendu de porter des cheveux artificiels : "*Il n'est guère plus permis aux Laïques qu'aux Ecclésiastiques, de porter la Perruque*" (f. a2 r).

De plus, pour l'abbé, la perruque est d'autant plus condamnable qu'elle est faite de cheveux pris "*de la dépouille des morts, ou des personnes de mauvaise vie*" (p. 392).

On peut également y voir en creux une critique de Louis XIV à qui l'on présentait au lever un choix de cinq perruques. On connaît le portrait célèbre de Hyacinthe Rigaud (1701) montrant le monarque vêtu d'une perruque luxuriante sans aucune mèche grise malgré ses soixante-trois ans.

Très bel exemplaire en maroquin du temps.

Paul Scott, *Masculinité et mode au XVIIIe siècle : L'Histoire des perruques de l'abbé J.-B. Thiers*, in : Itinéraires, 2008, pp. 77-89.

Ne nous emportons contre les hommes, en voyant leur dureté, leur ingratitude, leur injustice, leur fierté, l'amour d'eux-mêmes, et l'oubli des autres : ils sont ainsi faits, c'est leur nature

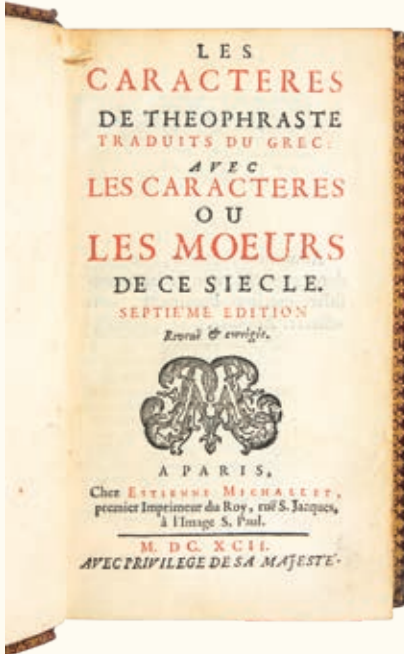
11. LA BRUYÈRE, Jean de. **Les Caracteres de Theophraste traduits du grec.** Avec les Caracteres ou les Mœurs de ce siecle. Paris, Estienne Michallet, 1692. In-12 (164 x 95 mm) de (16) ff., 679 pp., (4) ff., maroquin rouge, filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de cadres de filets dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 8 500 €

Septième édition originale.

Elle présente des différences et des augmentations notables sur l'édition précédente. On y trouve 1073 Caractères dont 77 sont nouveaux, notamment *Émile* - modèle de l'homme de guerre -, *Roscius* - modèle du courtisan - ainsi que plusieurs portraits de coquettes, prudes et dévotes.

Jean de La Bruyère (1645-1696) est l'homme d'un seul livre. C'est un recueil anonyme dont les rééditions successives, subtilement modifiées et augmentées jusqu'à sa mort, produiront un des *best-sellers* du XVIIe siècle. La première édition fut donnée en 1688 ; elle ne comprenait que 418 *Caractères*. De 1688 à 1696, ce sont neuf éditions qui parurent successivement.

Pour celle-ci Tchmerzine précise : *"Pas de signalisation pour les nouveaux caractères, mais on en trouve une liste à la fin du volume, sous le titre : Table des nouveaux caractères de cette édition et de quelques anciens auxquels il a été ajouté [...] Elle occupe 5 pp. et contient de nombreuses erreurs."* Avant de conclure, avec un humour inattendu : *"Le contraire serait étonnant."*



Précieux exemplaire en maroquin rouge de l'époque.

Ex-libris de la *Bibliothèque du château de Lauzun*, jadis résidence du célèbre Lauzun (1633-1723) dont la vie folle inspira Saint-Simon, Barbey, et avant eux... **La Bruyère**, lequel - le désignant du nom de *Straton* - écrit de lui, : *"On ne rêve point comme il a vécu"* (*Les Caractères*, pp. 322-323 dans notre édition de 1692, l'année même où Lauzun fut fait duc).

Tchmerzine, *Éditions originales et rares XVe-XVIIIe siècles*, III, pp. 804-805. - Rochebilière, *Bibliographie des éditions originales d'auteurs français*, n° 629.



12. [BOSSUET - FLÉCHIER - BOURDALOUE - LA BOISSIÈRE - DU JARRY et alia]. **Recueil de diverses Oraisons funèbres, harangues, discours & autres Pièces d'Eloquence des plus celebres Auteurs de ce tems.** Nouvelle édition, revûë, corrigée & augmentée. *A L'Isle, Jean Henry, 1695.* 4 volumes in-12 de (2) ff., 520 pp. - 518 p., 1 f. bl. - (2) ff., 417 pp. - (3) ff., 407 pp., maroquin rouge janséniste, filet d'encadrement à froid sur les plats, dos à cinq nerfs ornés de caissons de filets à froid, coupes et bordures dorées, doublures et gardes de papier polychrome, tranches dorées sur marbrure (*reliures de l'époque*). 4 800 €

Troisième édition augmentée de cette collection, imprimée à Lille, les deux précédentes de 1689 et 1691 ne comportant respectivement que deux et trois volumes. La présente de 1695 est ainsi la plus étoffée parmi celles parues au XVIIe siècle.

C'est l'édition de référence donnée par Brunet (IV, 1144) qui écrit : "Ce recueil reproduit, avec des discours bien connus, un certain nombre de morceaux qu'on aurait du mal à retrouver séparément"... Le grand Bossuet, sans surprise, s'y taille la part du lion. En plus des oraisons funèbres - qu'on peut parfois comparer, ici, avec celles prononcées pour les mêmes grands personnages par certains des rivaux (en éloquence) de l'évêque de Meaux - a été inclus dans la quatrième partie le fameux *Discours prononcé à la Profession de Madame de la Valière* [sic] *Duchesse de Vaujour*.

Exceptionnel exemplaire - entièrement réglé - en maroquin du temps.

Il provient de la bibliothèque *Henri Beraldi*, avec ex-libris, et figure aux catalogues de sa vente (cat. 1934, I, n° 65). La reliure y est attribuée, sans doute avec raison, à l'atelier de **Boyet**.

Une éraflure au premier plat du tome IV a été dûment mentionnée dans le même catalogue Beraldi. C'est l'exemplaire dont Brunet remarque qu'il atteignit un prix affolant à la vente *Parison* (cat. 1856, n° 744).

Il a également appartenu au *comte de Lignerolles* (cat. 1894, II, n° 726).



13. MAROT, Clément. **Œuvres de Clément Marot** Valet-de-Chambre de François I Roy de France, Revues sur plusieurs Manuscrits, & sur plus de quarante Éditions... *La Haye, Chez P. Gosse et J. Neaulme, 1751*. 6 volumes in-12 de XXIV, 406 pp., (1) f. de tables - XVI ff., 428 pp. - XXIV, 389 pp. - VIII, 387 pp. avec des erreurs de pagination - XXIV, 392 pp. - VIII, 368 pp., (3) ff. de privilège, maroquin bleu nuit, doubles filets dorés d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, dos lisses ornés d'un décor à la grotesque doré, pièces de titre et de tomain de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure (*reliures de l'époque*). 6 500 €

Nouvelle édition "très importante" selon Villey, due à l'érudit beauvaisien Nicolas Lenglet du Fresnoy (1675-1755), qui signe sous le pseudonyme du "chevalier Gordon de Percel".

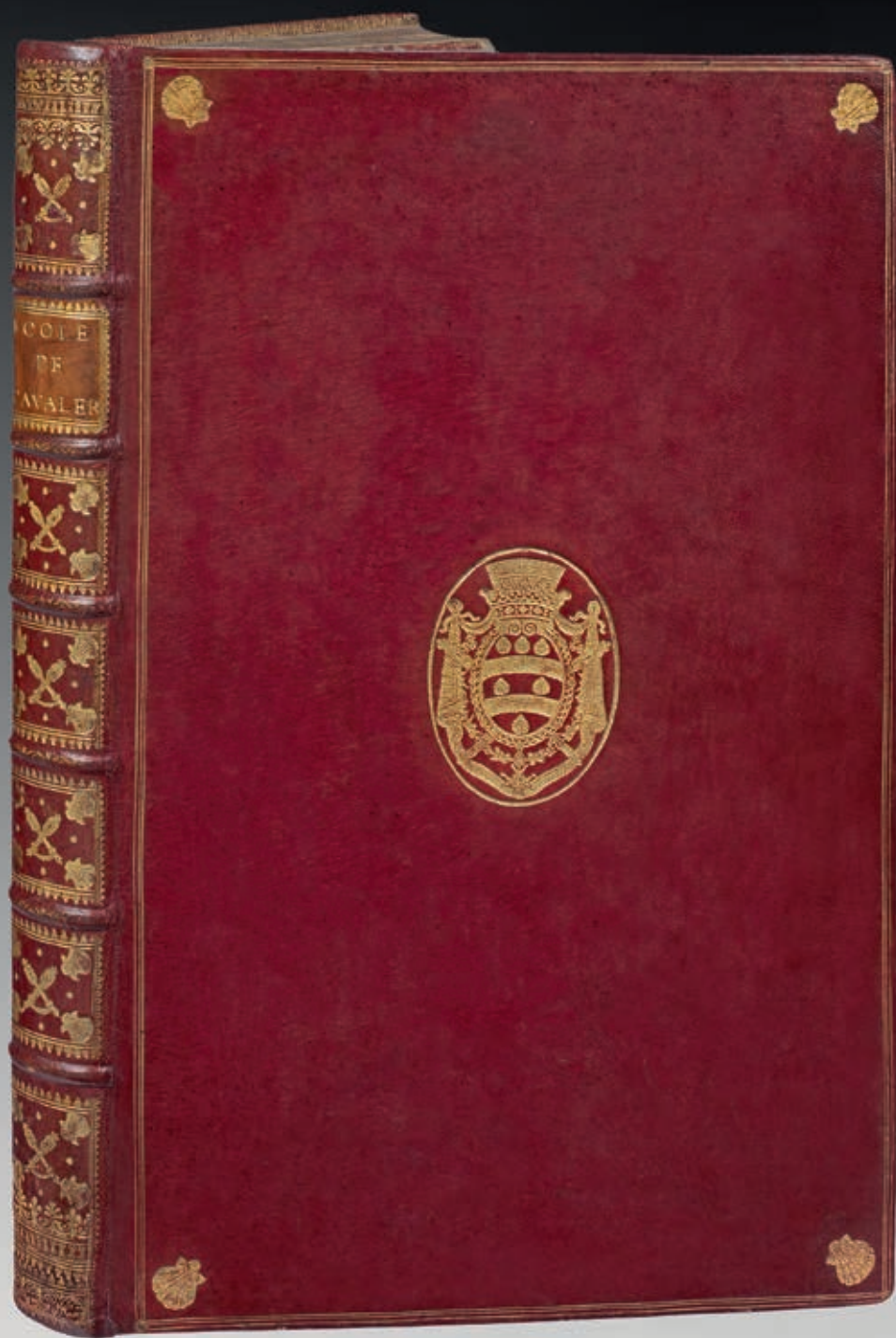
On y remarque une "Liste des pièces particulières à cette édition", avec parmi ces 53 numéros des textes servant à l'intelligence de l'œuvre de Clément Marot (1496-1544) mais qui ne sont pas de lui (préfaces, pièces à l'imitation, chronologie, etc.), des pièces de Marot ou qui lui sont attribuées déjà imprimées mais ne figurant pas dans l'édition publiée à La Haye en 1702 chez Moetjens, et quelques-unes inédites.

Exceptionnel exemplaire en maroquin décoré du temps au pédigrée impeccable.

Il provient de la bibliothèque *Edouard Rabir* avec ex-libris (cat. 1938, VI, n° 1761) : "**Bel exemplaire relié par Padeloup.**"

Ex-libris *André Langlois* avec son habituelle fiche descriptive contrecollée sur la deuxième garde blanche.

P. Villey, *Tableau chronologique des publications de Marot, Seizième Siècle*, t. 8, fasc. 3/4 (1921), pp. 193-200. - Tchermersine, *Éditions originales et rares XVe-XVIIIe siècles*, IV, 506, b. : "Excellente édition critique de Cl. Marot, faite sur l'édition de Niort, 1596."





14. LA GUÉRINIÈRE, François Robichon de. **L'École de cavalerie, contenant la connaissance, l'instruction et la conservation du cheval.** Paris, Jacques Collombat, 1735. In-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, armes au centre, pièce d'armes en angle, dos à nerfs orné de pièces d'armes plusieurs fois répétées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 38 000 €

Première édition du plus beau livre français d'art équestre.

Elle est ornée d'un frontispice représentant *L'Éducation d'Achille* - incluant un portrait de Louis XV en médaillon tenu par Minerve -, de 23 planches hors texte, dont 3 doubles ou dépliantes, ainsi que de 4 vignettes d'en-tête et d'une amusante singerie en guise de cul-de-lampe, le tout gravé en taille-douce par Audran, Aveline, Beauvais, Laurent Cars, Coquart, Dupuis, Lebas, Desplaces et Tardieu d'après Charles Parrocel (1688-1752). À côté de nombreuses figures d'allures et de schémas de déplacement, on remarque 5 portraits équestres d'émérites écuyers contemporains : marquis de Beauvilliers, monsieur de Kraut, comte de Saint-Aignan, marquis de La Ferté et prince Charles de Nassau.

Dédié au prince Charles de Lorraine, grand écuyer de France, le traité contient, au chapitre V de la première partie, des *Remarques sur les Chevaux des différents Pays* (p. 30) et, au chapitre II de la troisième partie, des développements sur les maladies du cheval (p. 185). Bien que non répertorié par Thiébaud, l'ouvrage aborde aussi le sujet des *Chevaux de chasse*, au chapitre XX de la deuxième partie.

Détaillant les techniques du trot, puis du galop, l'auteur finit par se référer à son illustre prédécesseur, Salomon de La Broue (ca. 1530-ca. 1610) pour livrer le secret de l'apprentissage du saut de haies et de fossés.

Prestigieux exemplaire en maroquin d'époque aux armes de d'Aguesseau, chancelier de France et garde des Sceaux de Louis XV.

Magistrat et juriste éminent, Henri-François d'Aguesseau (1668-1751) s'occupa aussi de philosophie politique et laissa des *Méditations métaphysiques*, inspirées des travaux de Descartes. Doué d'une immense érudition, il fut en outre membre honoraire de l'Académie des sciences dès 1728. L'exemplaire appartient ensuite à son fils Jean-Baptiste d'Aguesseau de Fresnes (1701-1784) et figure au catalogue de sa vente du 30 février 1785 sous le n° 2733.

Menessier de La Lance, II, 27 : *L'édition in-folio de L'École de cavalerie est un des plus beaux ouvrages qui ait paru en France sur le cheval. [...] tout est irréprochable.* - Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 587-588.





Une vie derrière le panache blanc

15. SULLY, Maximilien de Béthune, duc de. **Mémoires de Maximilien de Béthune, duc de Sully, principal ministre de Henry le Grand.** Mis en ordre : avec des Remarques. Par M. L. D. L. D. L. A Londres, 1745. 3 volumes in-4 de (2) ff., XXXVI, 596 pp., (2) ff. - (2) ff., X, 664 pp., (1) f. d'errata - (2) ff., VI, 563, (1) pp., maroquin rouge, triple filet doré gras et maigre en encadrement sur les plats, armes au centre, dos à nerfs ornés d'un décor à la grotesque doré, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, filets dorés sur les coupes, bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*).

8 500 €

Première édition modernisée, due aux soins de l'abbé de L'Escluse des Loges (1713-1782).

L'historien, partant de l'édition princeps de ce texte biographique, les *Mémoires des sages et royales économies d'État*, [...], imprimée en 1640, au château de Sully, sous l'œil de l'ancien compagnon d'Henri IV, a rajeuni le style des secrétaires de Sully, les rédacteurs originaux, en faisant notamment parler le ministre à la première personne.

Ces *Mémoires* qui couvrent quatre décennies, de 1570 à la mort d'Henri IV, nous placent au cœur de cette période charnière entre la crise politico-religieuse sous les derniers Valois et l'avènement d'un nouveau type de monarchie.

Titre en rouge et noir, fleuron de titre gravé sur cuivre par Claude Duflos - la Renommée sur un cheval ailé piétine la Guerre et la Discorde -, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe sur bois.

Les *Mémoires de Sully* sont illustrés de 56 portraits hors texte gravés sur cuivre et tirés dans des encadrements rocailles sur papier de Hollande.

Non conçus *ab origine* pour cette édition, les portraits du marchand d'estampes Michel Odieuvre, même si leur nombre peut légèrement varier d'un exemplaire à l'autre, en font néanmoins partie.



À cette fin, un feuillet imprimé recto-verso, la *“Liste des portraits des personnes illustres, gravés par les soins du Sieur Odieuvre, pour être mis dans les nouveaux Mémoires de Sully, avec l’indication des endroits où ils doivent être placés”*, a été relié à la fin du premier volume. Les noms du cardinal Charles de Bourbon et d’Anne d’Autriche y ont été ajoutés à la plume.

Ces indications de disposition, tomainon et page, destinées aux relieurs, reportées à la plume dans l’angle supérieur droit de chacune des planches, sont encore visibles sur notre exemplaire.

Cette suite comprend donc 56 effigies ainsi que la célèbre taille-douce de la *Pyramide du Palais*, érigée en 1595 après l’attentat de Chastel contre le roi, **soit en tout 57 planches**.

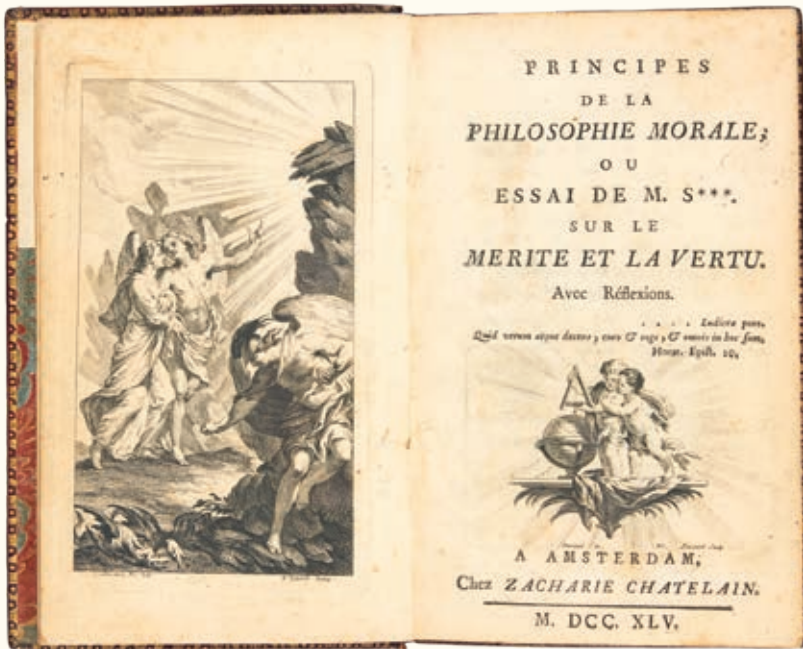
Parmi ces illustres, citons, outre Henri IV et son fidèle Sully, les souverains Valois, les Guise, Coligny, Sixte V, le jésuite Coton, Duplessis-Mornay, Bèze, Biron, Louis XIII, Concini, Richelieu, etc. Du côté du sexe, pas si faible que cela, figurent Jeanne d’Albret, sa fille Catherine de Bourbon, les reines Catherine de Médicis, Élisabeth d’Angleterre et Marie Stuart, ainsi que les épouses et quelques maîtresses du Vert-Galant, la reine Margot, Marie de Médicis, Gabrielle d’Estrées, Henriette d’Entragues, à qui il signa une promesse de mariage, ou encore la jeune Charlotte de Montmorency, sa dernière passion, et enfin, sa future bru, qu’il ne connaîtra pas, Anne d’Autriche.

Très bel exemplaire en maroquin aux armes de Léopold-Charles de Choiseul (1724-1781), archevêque de Cambrai (cf. Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile*, I, 257-258, fer n° 2).

Il est le frère cadet d’Étienne-François de Choiseul, le puissant ministre et favori de Louis XV.

Des bibliothèques *Gosford* et *Henry-Ralph Willett* avec ex-libris.

Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 961.



16. DIDEROT, Denis. **Principes de la philosophie morale** ; ou essai de M. S*** sur le mérite et la vertu. Avec Réflexions. *A Amsterdam* [Paris], *Zacharie Chatelain*, 1745. In-12 (151 x 96 mm) de XXX, 297 pp., (5) ff., maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 8 000 €

Édition originale du premier essai philosophique de Diderot.

Diderot a trente-deux ans et traduit - très librement - l'*Essai sur le mérite et la vertu* du théiste anglais Shaftesbury. Il y puise pour toujours quelques idées fondamentales : d'abord un nouvel encouragement à lutter contre le fanatisme ; mais surtout une vaste réflexion sur trois éléments : l'enthousiasme, les passions, la vertu.

Deux planches dont une en frontispice. Dessinées par Durand, elles ont été gravées en taille-douce par Fessard. On trouve également une vignette de titre et 2 bandeaux.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque.

De la bibliothèque du *comte Henri de Lambilly* (1832-1871) avec ex-libris.

Sa bibliothèque fit l'objet de deux ventes, l'une de son vivant en 1866, l'autre après sa mort en 1872.

David Adams, *Bibliographie des œuvres de Diderot*, PY1. - Tchmerzine, *Éditions originales et rares XV^e-XVIII^e siècles*, II, 915-916.

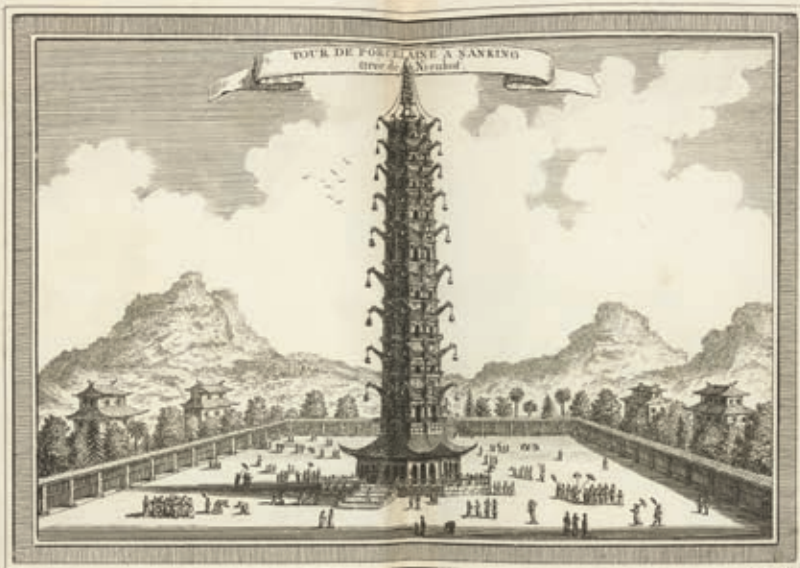


MARIAGE HOTTENTOT près de Kollien.



F. G. N. 1833

TORR DE PORCELAINA A SANRINO
Città di Nardò



F. G. N. 1833



La plus célèbre collection de récits de voyages

17. PRÉVOST d'EXILES, abbé Antoine François. **Histoire générale des voyages**, ou Nouvelle collection de toutes les relations de voyages par mer et par terre qui ont été publiées jusqu'à présent dans les différentes langues de toutes les nations connues. 1746-1801. 20 volumes in-4, veau havane marbré, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, filets dorés sur les coupes, tranches marbrées (*reliures de l'époque*). 9 000 €

Édition originale de la plus célèbre collection de voyages éditée en France.

Ce grand classique se recommande tant par son charme que par son intérêt scientifique.

L'illustration se compose d'un portrait de l'auteur et de 586 planches gravées hors texte, souvent dépliantes, principalement par Schley et De Bakker ; cartes, vues, plans, histoire naturelle, scènes de genre, types.

L'ouvrage parut à Paris de 1746 à 1789. L'abbé Prévost en édita les quinze premiers volumes, donnant d'abord (volumes I à VII) une simple traduction de l'ouvrage de John Green, *A New General Collection of Voyages and Travels*, avant de proposer (volumes VIII à XV) un large choix personnel de récits de voyages. Au décès de l'abbé Prévost, une continuation fut ensuite réalisée par Meusnier de Querlon, Deleyre et Rousselot de Surgy (volumes XVI à XX). Bien complet du rare tome XX qui fait souvent défaut. Il est ici en second tirage.

Très bel exemplaire dans une élégante reliure uniforme de l'époque.

Brunet, *Manuel de l'amateur*, IV, 868. - Chadenat, n° 1696 : "Cet ouvrage, véritable encyclopédie des Voyages, est la base indispensable de toute bibliothèque américaine."

18. BOILEAU-DESPRÉAUX, Nicolas. **Œuvres de M. Boileau Despréaux.** Paris, David et Durand, 1747. 5 volumes in-8 de (2) ff., LXXX, 494 pp. numérotées 488 - (5) ff., 492 pp. - (4) ff., 536 pp. - (3) ff., 592 pp. - 676 pp., (1) f., maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés avec rameaux et poinçons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*). 3 500 €

Célèbre édition des œuvres de Boileau, dite de Saint-Marc.

“Édition très recherchée”, dit Cohen, “pour son aspect et son format agréables.”

Ravissante illustration d'Eisen et Cochin.

Elle se compose d'un portrait de Boileau d'après Rigaud, de 5 fleurons de titre par Eisen dont 3 sont gravés par C. Boucher, de 38 vignettes également par Eisen, de 22 culs-de-lampe et, enfin, de 6 figures hors texte par Cochin pour illustrer *Le Lutrin*.



“Though this book includes 35 small head-pieces and 5 fleurons by Eisen, it is remarkable primarily for Cochin’s six spirited plates [...] They have all the verve of Cochin’s plates for La Fontaine’s Contes et nouvelles of 1745, and [...] they point the way of his later style” (Gordon N. Ray).

À côté des œuvres majeures de Boileau - les *Satires*, *Le Lutrin* ou son célèbre *Art poétique* - et de bien d'autres, on retrouve parmi les pièces incluses par Saint-Marc car “*aïant rapport à ses ouvrages*” certains écrits de contemporains illustres engagés dans la querelle des Anciens et des Modernes : ainsi le moderne Perrault qui dans son *Apologie des femmes* fustige la misogynie du satiriste, à quoi répond la lettre que fit Arnauld à l'auteur de *La Belle au Bois dormant* pour défendre son ami Boileau, comme lui tenant des anciens.

Bel exemplaire en maroquin du temps.

De la bibliothèque *Geoffrey D. Hobson* avec ex-libris. Geoffrey Dudley Hobson (1882-1949) fut parmi les patrons successifs de la maison Sotheby's l'un des plus marquant, en même temps qu'un spécialiste réputé de l'art de la reliure (auteur en particulier d'ouvrages de référence sur les reliures à la fanfare).

Cohen, *Guide de l'amateur de Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 168-170. - Gordon N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, n° 8. - C. Michel, *Cochin et le livre illustré*, n° 21.



19. D'ALEMBERT. **Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie.** A Berlin, 1755. 2 volumes in-12 de (1) f., XIV pp., (1) f., 320 pp. - (1) f., 359 pp., maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, dos à cinq nerfs ornés de caissons dorés à la grotesque, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*). 2 500 €

Rare première édition collective, en partie originale.

L'absence de nom d'auteur constitue, de même que l'adresse berlinoise, clin d'œil à Frédéric II, une précaution de forme qui n'empêche pas d'Alembert de s'adresser à ses lecteurs tout à fait ouvertement, en particulier pour réfuter les critiques dont il a pu être l'objet.

Lesdites critiques, il est vrai, concernaient aussi les encyclopédistes en général, et d'Alembert dans son *Avertissement* explique pourquoi il a fait figurer ici une version augmentée du *Discours préliminaire des éditeurs de l'Encyclopédie* (auquel, rappelle-t-il, a contribué Diderot via le fameux *Prospectus*...).

"Il m'est apparu que ceux qui ne sont pas en état de se procurer l'Encyclopédie, désiroient d'avoir ce Discours à part ; c'est pour répondre à leur empressement que je le publie. [...] J'ai supprimé les noms de tous ceux qui ont travaillé ou fourni des secours pour l'Encyclopédie, parce que ces noms dont la multitude augmente de jour en jour, et dont la plupart sont d'ailleurs très-connus, ne peuvent être mieux placés qu'à la tête de ce grand Ouvrage. [...] Il faut avouer que si, dans le siècle où nous sommes, le ton d'irreligion ne coûte rien à plusieurs écrivains, le reproche d'irreligion ne coûte rien à d'autres. Soyez Chrétien, pourroit-on dire à ces derniers, mais à condition que vous le serez assez pour ne pas accuser trop légèrement les autres de ne le point être."

L'impressionnant tableau dépliant du *Système figuré des connaissances humaines* (relié en regard de la p. 242 conformément à l'*Avis au relieur*) et son explication sont dûs à Diderot.

Ces *Mélanges* - dont Brunet (II, 471) écrit que les *Œuvres* parues en 1805 puis 1820-1821 les rendent désormais inutiles, ce qui ne fait que confirmer leur importance au temps de leur publication par d'Alembert ! - contiennent par ailleurs l'éloge de Bernoulli, celui de l'abbé Terrasson (écrits pour le *Mercur*), les *Réflexions et anecdotes sur Christine, reine de Suède*, l'*Essai sur la société des gens de lettres et des grands* (les deux en édition originale) et des morceaux choisis traduits de Tacite, avec le texte latin en regard.

Remarquable exemplaire en maroquin décoré de l'époque.

20. [BERINGTON, Simon]. **Mémoires de Gaudence de Luques**, prisonnier de l'Inquisition. Amsterdam [Paris], 1755. 4 parties en 2 volumes in-12 de (2) ff., XIV pp., (1) f. d'errata, LX, 132 pp. - (2) ff., 204 pp., - (2) ff., 204 pp. - (2) ff., 232 pp., maroquin rouge, plats ornés d'une riche dentelle dorée aux petits fers, armes au centre, dos lisses ornés de roulettes et de losanges dorés dans des caissons de filets dorés, pièces de maroquin citron, coupes et bordure décorées, gardes de papiers décorés, tranches dorées (*reliures de l'époque*). 3 500 €

Première édition illustrée de la traduction française, en partie originale, de ce roman à la fois polémique et utopique du XVIIIe siècle. Elle a été établie par Dupuy-Demportes.

Premier tirage des 2 jolies vignettes d'en-tête - chacune répétée - et des 4 planches gravées par Fessard d'après Le Lorrain.

Habituellement attribuée à l'évêque irlandais George Berkeley, cette utopie aurait en fait été écrite par un prêtre catholique détenu à la Tour de Londres, **Simon Berington** (1680-1755). La première

édition, publiée à Londres en 1737, fut traduite de l'anglais par Miltz, traduction revue par le chevalier de Saint-Germain. L'ensemble est à ce point remanié qu'on fait ressortir l'ouvrage de la tradition utopique française.



“L'une des utopies les plus célèbres du XVIIIe siècle”.

Ce récit constitue d'abord une satire contre les jésuites et leurs vellétés de domination universelle : l'infortuné protagoniste et narrateur Gaudens de Luques, ayant vécu en Afrique, dans le pays inconnu de *Mezzoranie*, se trouve contraint par l'Inquisition d'y retourner pour y conduire des missionnaires. Il puise également dans la tradition des voyages imaginaires partiellement inspirés de choses rapportées par des voyageurs authentiques, reprenant par exemple l'idée que certaines tribus africaines pourraient descendre des anciens Égyptiens. Sa présentation d'une forme de “communisme”, enfin, en a fait d'après Versins “l'une des utopies les plus célèbres du XVIIIe siècle”.

Aux armes de Lamoignon de Malesherbes (O.H.R., *Reliures armoriées françaises*, pl. 2019, fer n° 3).

Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1721-1794) avait été Directeur de la librairie et premier président de la Cour des aides avant de devenir comme son père - on connaît un autre exemplaire aux armes de ce dernier - **chancelier de France**.

Défenseur de Louis XVI avec Tronchet et de Sèze, il ne manquera pas d'être à son tour arrêté par les autorités révolutionnaires et exécuté.

Superbe exemplaire en maroquin décoré du temps.

La décoration de la reliure est constituée d'une large dentelle d'un parfait style rocaille, presque identique à celle de l'exemplaire aux armes de *Mme de Pompadour* détenu par la BnF.

De la bibliothèque de *Charles Tennant - The Glen* avec ex-libris (cat. 1896, p. 210). Sir Charles Tennant, *1st Baronet* (1823-1906) fut un grand industriel de la chimie et politicien écossais.

Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, n° 1832. - Versins, *Encyclopédie de l'utopie*, p. 108.



21. [BRUNET, Pierre-Nicolas]. **Minorque conquise, poème héroïque, en quatre chants.** À Genève, et se trouve à Paris chez la veuve Delorme, 1756. In-8 (193 x 123 mm) de (2) ff., XII, 83 pp. (verso bl.), maroquin rouge, plats ornés d'une large dentelle dorée aux petits fers, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin citron, coupes et bordures décorées, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 3 000 €

Édition originale de ce poème à la gloire de Louis XV célébrant la prise de Minorque par la France. Il est attribué à Pierre-Nicolas Brunet.

La bataille de Minorque - ou bataille de Port Mahon - est un affrontement naval et terrestre qui a lieu en mai et juin 1756, au début de la guerre de Sept Ans. Elle opposa la France et l'Angleterre pour le contrôle de l'île de Minorque. Le combat naval du 20 mai 1756 fut une victoire et permit le débarquement des troupes commandées par le maréchal de Richelieu.

Le poème est précédé de la liste des noms des principaux officiers qui participèrent à cette expédition.

Très bel exemplaire sur papier fort en reliure à dentelle de l'époque.

L'exemplaire a été enrichi d'une lettre autographe signée de Louis XV adressée "A Mon cousin le Maréchal duc de Richelieu, commandant mon armée à Minorque."

Cette pièce en bel état de conservation, est datée de Compiègne le 15 juillet 1756, et porte la signature autographe du monarque ainsi que celle de Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson, ministre de la guerre : "Mon Cousin, en recevant l'heureuse nouvelle de l'attaque que mes troupes ont fait sous vos ordres devant les forts de Mahon la nuit du 27 au 28 du mois dernier et qui a obligé la garnison à capituler, mon premier soin a été d'en rendre à Dieu de très humbles actions de grâce..."

De la bibliothèque Édouard Moura avec ex-libris (cat. 1925, n° 420) : "Reliure ancienne de Derome."



On fait ici une superbe édition du Decameron, de Boccace, en cinq volumes in-8, ornés de 116 planches. [...] L'exemplaire, soit italien, soit français, coûte cent livres ; mais c'est un livre magnifique (Grimm, Correspondance littéraire, mai 1761)

22. BOCCACE. **Le Decameron.** Londres, Paris, 1757-1761. 5 volumes in-8 (202 x 128 mm) de VIII, 320. - 292. - 203. - 280. - 269 pp., maroquin bleu, triple filet doré d'encadrement avec fleurons aux angles, dos lisses ornés de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*reliures de l'époque*). 7 500 €



Cette célèbre édition est ornée de 5 frontispices, un portrait de l'auteur, une vignette d'en-tête, 110 planches - une pour chacune des 10 journées et une pour chacune des 100 nouvelles, numérotées pour chaque tome - ainsi que 96 culs-de-lampe.

"Un des livres illustrés les plus réussis de tout le XVIIIème siècle" (Cohen).

Gravelot a dessiné l'essentiel des planches, Eisen en donnant 11, Boucher et Cochin 6 chacun. Ces compositions ont été traduites en taille-douce par une importante équipe de graveurs d'interprétation : Le Mire, Lempereur, Ouvrier, Sornique, Martenasie, Aliamet, Flipart, Tardieu, Pasquier, Leveau, Catherine-Élisabeth Lempereur, Moitte, Baquoy, Legrand.

La gravure des culs-de-lampe, qui portent également l'*invent* de Gravelot, revient pour la plupart à Le Mire, et pour quelques-uns à Lempereur, au jeune Augustin de Saint-Aubin (d'abord sous la direction de Fessard puis seul), à Choffard, et Pasquier. Enfin pour chaque *giornata* et chaque *novella*, un en-tête a été gravé avec le titre dans un cadre orné.



Ce livre n'a cessé depuis deux siècles et demi d'être célébré par tous les bibliographes et les historiens de l'art ou du livre :

"Ce fut un événement de le voir illustrer entièrement le *Decameron* [...]. Charmante fantaisie où le crayon et l'imagination du dessinateur, se jouant cette fois dans du passé qui n'était que le passé des contes, habille les Pampinées au goût de la rue Saint-Honoré, transporte sur le fond d'architecture de Saint-Sulpice les rendez-vous de Santa-Maria-Novella, l'horizon de Florence sur la terrasse du Grand-Trianon [...]" (E. et J. de Goncourt, *L'art au dix-huitième siècle*, Paris, 1874, t. II, p. 25-26).

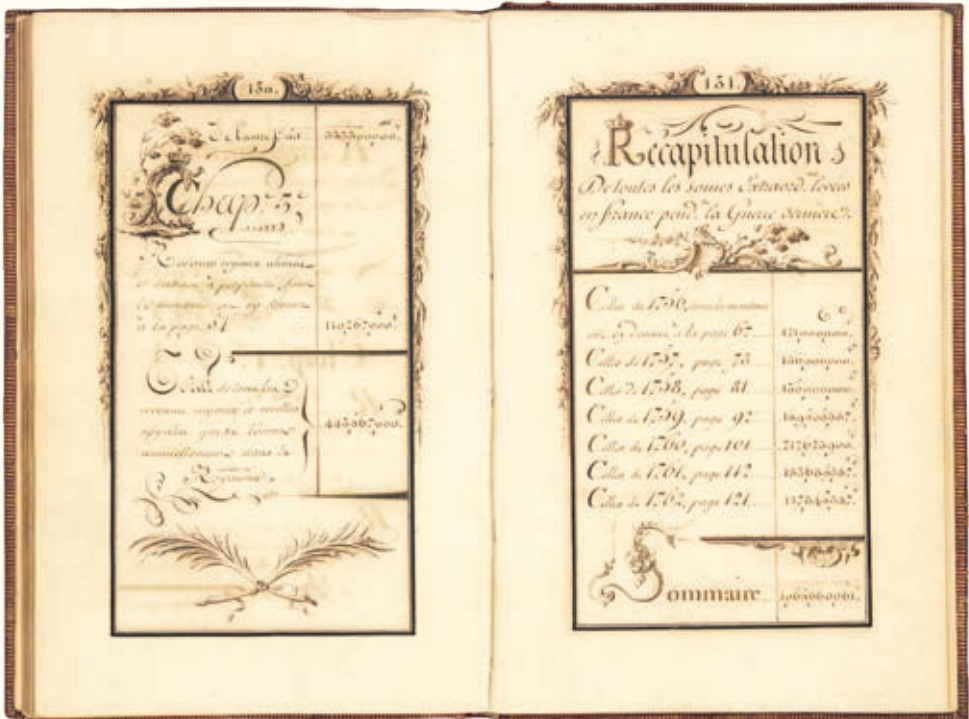
"Gravelot en dessina l'ensemble avec une verve et un talent remarquable [...] ; on sent que ces sujets gais lui conviennent ; quant aux culs-de-lampe, ils sont gracieux, et il a réussi à faire de cet ouvrage, qui eut un très grand succès et se répandit rapidement, grâce à ses figures, en France, en Angleterre et en Italie, un des modèles du genre" (R. Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle*, Paris, 1877, t. I, p. 276).

"Nous avons ici avec les *Contes de La Fontaine* un des deux livres illustrés les plus fameux du XVIIIe siècle. C'est le chef-d'œuvre de Gravelot" (C. Michel, *Cochin et le livre illustré*, Genève, 1987, p. 268).

Très bel exemplaire en maroquin bleu du temps.
Quelques feuillets sont légèrement roussis.

Cohen, *Livres illustrés du XVIIIe siècle*, 158-161. - H.-J. Reynaud, *Notes sur les livres à gravures du XVIIIe siècle*, 57-58. - G. N. Ray, *The art of the French illustrated book*, n° 15 (qui le fait bien sûr figurer dans son choix très select des 100 plus beaux livres illustrés français pour la période 1700-1914).







23. ROILLET, Honoré-Sébastien. **État actuel des affaires générales concernant les finances du royaume de France.** Dédié au Roy par Roillet. 1767. Manuscrit sur papier de format in-8 (195 x 132 mm) de 12 ff. (tous chiffrés 0) et de 131 pp., maroquin rouge, dentelle dorée en encadrement sur les plats, large motif central doré, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, **gardes de tabis bleu ciel ornées d'une roulette dorée avec fleurons aux angles et motif central doré**, coupes décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Manuscrit sur papier présentant les comptes du royaume pour l'année 1766. Il est dédié à Louis XV.

Merveilleux manuscrit entièrement calligraphié à la plume et encre noire.

Chaque page est comprise dans un encadrement de filets gras et maigres sur lesquels s'appuient des ornements floraux ou de feuillage tous différents. Les séparations de texte ou les blancs laissés par les sauts de ligne ou de chapitre sont occupés par des lettres ornées ou des dessins d'invention de style rocaille d'une grande virtuosité.

Honoré-Sébastien Roillet (ou Roillet, 1699-1767) est un théoricien - en témoignent ses *Fidèles tableaux de l'Art d'écrire* - mais c'est également et avant tout l'un des plus élégants calligraphes de son temps.

Splendide exemplaire en reliure à dentelle de l'époque.

Provenance :

- Colonel Daniel Sickles avec son ex-libris.
- Jaime Ortiz-Patiño (cat. Sotheby's New York 1998, n° 171).

À propos d'une fleur, Julien cita quelques mots des *Géorgiques* de Virgile, et trouva que rien n'était égal aux vers de l'abbé Delille (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, chap. XL)

24. VIRGILE. **Les Géorgiques** de Virgile, Traduction Nouvelle en Vers François, Enrichies de Notes & de Figures ; Par M. Delille, Professeur en l'Université de Paris au Collège de la Marche. Troisième Édition. Paris, C. Bleuet, 1770. In-8 de 348 pp., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés avec fer à l'oiseau central, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 300 €



Belle édition bilingue latin-français avec la céléberrime traduction, presque juxtalinéaire donnée par Jacques Delille (1738-1813), "sur deux mille vers *es plus*, ma traduction n'excede guere que de deux cens vingt".

L'illustration comprend un frontispice d'après Casanova et quatre figures hors texte, d'après Eisen, le tout gravé par Joseph de Longueil.

Passant outre la mise en garde de Louis Racine qui jugeait l'entreprise téméraire, Delille se lança dans la traduction des *Géorgiques*. Dans une époque marquée par l'agromanie, son ouvrage fut couvert d'éloges et Voltaire lui-même se fit son thuriféraire, invitant l'Académie à recevoir sans tarder le jeune poète : "Rempli de la lecture des *Géorgiques* de M. Delille, je sens tout le mérite de la difficulté si heureusement surmontée, et je pense qu'on ne pouvait faire plus d'honneur à Virgile et à la nation. Le poème des Saisons et la traduction des *Géorgiques* me paraissent les deux meilleurs poèmes qui aient honoré la France après l'Art poétique" (Lettre à l'Académie du 4 mars 1771).

Bel exemplaire en maroquin de l'époque décoré du fer à l'oiseau.

Coiffe supérieure restaurée.

Cohen, *Livres à gravures du XVIIIe siècle*, 1022. - Portalis-Béraldi, *Les Graveurs du XVIIIe siècle*, p. 743, n° 57.



Il avoit connu les femmes autant qu'il est possible de les connoître (S. Mercier)

25. CRÉBILLON, Claude Prosper Jolyot de (dit Crébillon fils). **Collection complète des Œuvres** de M. de Crébillon le Fils. *Londres, 1779*. 14 tomes en 7 volumes in-12, maroquin rouge, plats ornés d'un décor doré à la Duseuil, dos à nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure (*Bozerian Jeune*). 2 800 €

Édition la plus complète, en partie originale, publiée du vivant de Crébillon fils (1707-1777).

Imprimée pour la première fois en 1772 par la société typographique de Bouillon sous l'adresse de Londres, elle paraît à nouveau cinq ans plus tard avec la même adresse fictive.

Les sept volumes se composent ainsi :

I : Le Sylphe ; Lettres de la marquise de M*** au Comte de R***; L'Écumoire, ou Tanzaï et Néadarné ; Histoire Japonaise.

II : Les Égarements du cœur et de l'esprit ; Le Sopha.

III : Ah, quel conte !

IV : Les Heureux Orphelins.

V : La Nuit et le Moment ; Le Hasard du coin du feu ; Lettres de la duchesse de *** au duc de ***.

VI : Lettres de la duchesse de *** au duc de *** seconde partie ; Lettres athéniennes extraites du porte-feuille d'Alcibiade [première partie].

VII : Lettres athéniennes [seconde partie].

Crébillon fils est reconnu comme un des grands romanciers d'analyse de l'âme humaine. Il a connu la prison par deux fois pour ses écrits licencieux qui décrivent avec légèreté - mais sans complaisance - les ravages de la passion amoureuse au siècle de Louis XV. Son mariage avec Henriette Stafford-Howard lui offrira une vie insouciant jusqu'au décès de cette dernière. En 1759, grâce à la protection de Madame de Pompadour, il est nommé, comme son père, censeur royal, pied-de-nez ironique pour un auteur libertin. Il décède le 12 avril 1777. La Place composa pour lui cette épitaphe :

*Dans ce tombeau gît Crébillon.
Qui ? Le fameux tragique ? Non !
Celui qui le mieux peignit l'âme
Du petit-maître et de la femme.*

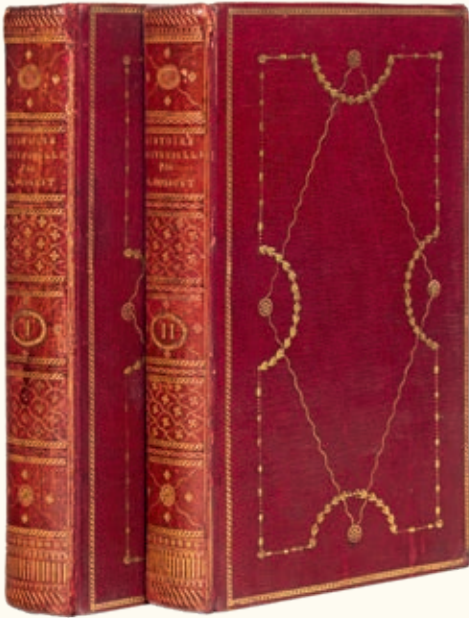
Très élégant exemplaire en maroquin décoré de Smeers.

Ce relieur d'origine belge vint à Paris où il ouvrit un atelier rue Christine en 1865 dans lequel il exerça jusqu'en 1885. "Il figure parmi les bons relieurs de son temps et travailla entre autres pour la bibliothèque de Firmin Didot" (Fléty, *Dictionnaire des relieurs français*).

Tchemerzine, *Éditions originales et rares XVIe-XVIIIe siècles*, II, 697. - B. Fort, *Le Langage de l'ambiguïté dans l'Œuvre de Crébillon fils*, Paris, 1978, p. 205.



26. BOSSUET, Jacques-Bénigne. **Discours sur l'histoire universelle**, depuis le commencement du monde jusqu'à l'empire de Charlemagne. Imprimé par ordre du roi pour l'éducation de Monseigneur le dauphin. Paris, Didot, 1786. 2 volumes in-8 de 467 - 377 pp. (verso non chiffré imprimé), (1) f., maroquin rouge, plats ornés d'une succession de roulettes et chaînettes dorées avec fleurons aux extrémités, dos lisses à décor de croisillons dorés avec fleurons et fleurettes dorés, coupes décorées, gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure vers 1800*). 1 200 €



Élaboré pendant dix ans par Bossuet et publié pour la première fois en 1681, le *Discours sur l'histoire universelle* était destiné à l'éducation des princes qu'il devait instruire dans l'art de régner.

Édition remarquable, tirée à 350 exemplaires, sur grand papier vélin.

C'est le troisième volume de la *Collection des auteurs classiques français et latins* pour l'éducation du Dauphin. Elle avait été commandée par Louis XVI à François Ambroise Didot pour le récompenser des "soins qu'il s'est donné pour perfectionner en France la gravure des caractères d'imprimerie et la fabrication des papiers".

François Ambroise Didot (1730-1804) est le premier de l'illustre famille d'imprimeurs qui "a su s'écarter du cadre étroit des traditions de la profession. Il a inventé un nouveau système typographique rationnel pour mesurer les caractères et fixer le rapport des différents corps entre eux : le point typographique ou "point Didot". [...] Ses mises en page reflètent

l'élégance classique qui marque la fin du XVIIIe siècle" (André Jammes, *Les Didot, trois siècles de typographie et de bibliophilie*, 1998, p. 10).

Bel exemplaire, imprimé sur papier vélin, en maroquin du temps.
 Dos un peu éclaircis.

Il a appartenu au *baron de Bühler* comme en atteste l'étiquette manuscrite collée - endroit très inhabituel - le long d'une des chasses du premier volume : "*relier [sic] par [sic] Bühler a st. Petersbourg*". Né dans le comté de Montbéliard - alors possession du duc de Wurtemberg - Karl von Bühler embrassa une carrière de diplomate au service de la Russie, accompagnant notamment le prince Potemkine (1739-1791) en Crimée. Témoin de la fin de ce dernier, dont la maladie avait été cachée, il déclara le lendemain de son décès : "À présent qu'il est mort, on peut dire qu'il a été bien malade."



27. NEWTON, Isaac. **Optique de Newton**, Traduction nouvelle, Faite par M*** sur la dernière Édition originale, ornée de Vingt-une Planches. Paris, Leroy, 1787. 2 volumes in-8 (193 x 125 mm) de XXIV, 192 pp. - (2) ff., 308 pp., maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats avec deux fleurons dorés à chacun des angles, dos lisses ornés de caissons de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, coupes et bordures décorées, gardes de tabis bleu ciel, tranches dorées (*reliures de l'époque*). 6 000 €

Édition originale de la traduction de Marat, le futur "ami du peuple", dédiée au roi Louis XVI. L'ouvrage présente 21 planches hors texte dépliantes.

Théorie des couleurs - mais d'ordre moins théorique, en réalité, qu'expérimental -, l'*Optique* de Newton renversa toutes les idées reçues en la matière lorsque le texte anglais fut publié en 1704 à Londres : l'idée (pratique) de la "décomposition de la lumière" était née, et malgré certaines erreurs d'interprétation, la contribution décisive du génial **Isaac Newton** (1642-1727) ouvrait ainsi la voie à bien des progrès qui allaient suivre au cours des cent années suivantes.

"All previous philosophers and mathematicians had been sure that white light is pure and simple, regarding colours as modifications or qualifications of the white. Newton showed experimentally that the opposite is true. [...] Natural white light, far from being simple, is a compound of many pure elementary colours which can be separated and recomposed at will. [...] Thenceforward, for over a century, it remained a work of great authority ; 'supreme', in Andrade's words, 'as a record of experiment and scientific deduction from experiment'..." (P.M.M., n° 172).

Avant de devenir le sanguinaire révolutionnaire que l'on sait, **Jean-Paul Marat** (1743-1793) avait déjà vécu plusieurs vies à la faveur desquelles il avait déployé des talents variés : médecin - un temps attaché au service du comte d'Artois, qui à la pensée de cette proximité dut par la suite éprouver quelques frissons rétrospectifs ! - et essayiste de talent, ce pur produit des Lumières fut aussi physicien - on sait ainsi que Benjamin Franklin, en 1779, assista à certaines de ses expérimentations.

Si sa traduction n'est certes plus "d'actualité", il reste à porter à son crédit que Marat, plus que la plupart de ses contemporains mêmes cultivés, possédait une connaissance réelle de l'Angleterre comme de la langue anglaise (voir ses allers-retours avec Londres pendant la Révolution) ; et d'autre part que la lecture critique qu'il fera de cette même *Optique* de Newton, à l'inverse de ses propres expériences, est tenue pour avoir été, dans l'ensemble, pertinente.

Superbe exemplaire sur papier vélin en maroquin du temps.



“N'est-il pas absurde que les lois [...] ordonnent un meurtre public pour détourner les citoyens de l'assassinat ?”

28. BECCARIA, Cesare. **Traité des délits et des peines, traduit de l'italien par André Morellet.** Paris, De l'imprimerie du Journal d'Économie publique, de Morale et de Politique, 1797. In-8 de LXVIII, 232 pp., demi-veau marbré à coins de vélin blanc, dos lisse orné de caissons de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 600 €



Importante édition enrichie des notes de Diderot, ici en édition originale.

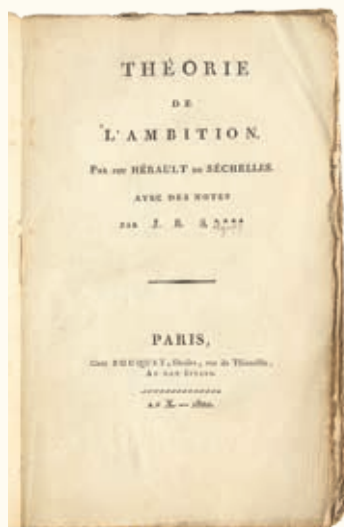
Noble milanais en guerre perpétuelle contre ses anciens maîtres jésuites, et l'obscurantisme en général, Beccaria, avec son *Traité des délits et des peines*, donne en 1764, à seulement vingt-six ans, un livre qui modifiera en profondeur le droit criminel. Le succès fut immédiat et considérable dans toute l'Europe. L'ouvrage fut rapidement traduit en français par l'abbé Morellet en 1766. Cette même année, au mois d'octobre, Diderot rencontra Beccaria à Paris. Il dira plus tard son admiration pour le philosophe milanais et "le fonds inépuisable de son humanité".

En fin d'ouvrage, on trouve une *Théorie des peines criminelles* par **Jeremy Bentham**, traduite par Saint-Aubin.

Bel exemplaire.

David Adams, *Bibliographie des œuvres de Diderot*, TB1. - *Printing and the Mind of Men*, n° 209 : "One of the most influential books in the whole history of criminology."

29. HÉRAULT de SÉCHELLES, Marie-Jean. **Théorie de l'ambition.** Paris, Chez Bouquet, 1802. In-8 de (2) ff. (faux-titre et titre), 102 pp., broché sous couvertures d'attente. 1 500 €



Très rare première édition mise dans le commerce.

Elle a été donnée par Jacques-Barthélemy Salgues sur une copie manuscrite "conservée par un ancien ministre, Garat probablement" (Talvard et Place).

Le livre avait d'abord été publié anonymement en 1788 sous le titre de *Codicille politique et pratique d'un jeune habitant d'Épone*. Après le décès d'Hérault de Séchelles en 1794, sa famille, effrayée par le ton de l'ouvrage, s'employa à détruire les exemplaires avec, il faut bien le dire, une certaine réussite puisqu'il n'en subsiste que 3 aujourd'hui.

La *Théorie de l'ambition* est un manuel de savoir-vivre - ou de savoir-survivre - destiné aux "jeunes loups" qui souhaiteraient se lancer à la Cour ou dans les affaires. Ce recueil de stratégie sociale sous forme de sophismes cyniques trouvera des années plus tard des échos chez Chamfort et Rivarol.

Exemplaire bien conservé.



30. HISTOIRE DU CANAL DU LANGUEDOC, rédigée sur les pièces authentiques conservées à la Bibliothèque impériale et aux Archives du canal, par les descendants de Pierre-Paul Riquet de Bonrepos. *Paris, Crapelet, 1805*. In-8 de VIII, 399 pp., maroquin vert à grain long, roulette et chaînette dorées d'encadrement sur les plats, dos lisse orné et doré, coupes et bordures décorées, gardes de tabis rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 800 €

Édition originale.

Un frontispice gravé sur cuivre à deux sujets dont un portrait-médaille de Riquet de Bonrepos et un autre le montrant exposant son projet aux commissaires du roi. Tableau replié donnant un état des personnes employées pour la construction du canal.

Belle carte dépliant gravée en taille-douce d'après la "Carte du Canal de communication des mers en Languedoc" donnée par d'Houdan en 1777.

Cet ouvrage fut rédigé d'après les archives du canal du Languedoc par les descendants de l'ingénieur Riquet pour éclaircir un différent qui les opposait à la famille de l'ingénieur militaire François Andréossy, chacun revendiquant pour son ancêtre la paternité de la réalisation du chantier.

L'idée de relier la Garonne à la Méditerranée par un canal remonte à l'empereur Auguste et fut reprise par François Ier et Henri IV. Mais il fallut attendre le règne de Louis XIV pour que le projet prenne corps. Les travaux furent confiés à l'ingénieur Pierre-Paul Riquet en 1661 et furent achevés en 1681. Plus connu sous le nom de Canal du Midi, c'est la plus ancienne voie navigable artificielle d'Europe encore en fonctionnement.

Très bel exemplaire en maroquin du temps.

André, *Les Sources de l'histoire de France*, VII, 5973.



31. SENANCOUR, Étienne Pivert de. **Oberman**. Paris, Cérioux, An XII - 1804. 2 volumes in-8 de (2) ff., VIII, I-X, 11-384 pp. - (2) ff., 381 pp., veau olive, plats encadrés d'un triple filet doré, **dos lisses de maroquin vert** ornés de roulettes et caissons de fleurons dorés avec trophées de trompes et palmes dorés en pied et en tête, tranches paille (*reliures de l'époque*). 15 000 €

Édition originale très rare.

Les paysages de l'âme.

"Tourné vers le dedans, questionnant le moi, appelé par la grande nature, [...], Sénancour n'a pu qu'écrire des sortes de paysages d'âme [...]. La mélancolie rêveuse d'un romantique repoussant la sécheresse des Lumières, l'ironie d'un moraliste caustique usant de la raison contre l'autre pente de lui-même et sachant mettre à distance par le rire les ridicules de son temps, telle est la double postulation du destin de cet écrivain à la charnière de deux mondes, [...], qui, **à lui seul porte à son comble l'éclat d'un premier romantisme** [...]" (Yves Peyré, *En français dans le texte*, BnF, 209).

L'âme du romantisme.

Oberman passa inaperçu à sa parution en 1804. L'ouvrage fut redécouvert avec ferveur par les romantiques de 1830 qui y puisèrent en partie leur inspiration. Sainte-Beuve et George Sand, par des articles dans la *Revue de Paris* et dans la *Revue des deux Mondes*, lancèrent cette œuvre et préfacèrent respectivement la seconde édition (1833), et la troisième (1840).

Impeccable exemplaire sans défaut. Rarissime en pleine reliure de l'époque (tous les exemplaires cités par Carteret sont en demi-reliure).

De la bibliothèque du comte Stroganov (1770-1857) avec ex-libris armorié et timbre humide de l'*Université impériale de Tomsk*.

Le comte Grigori Alexandrovitch Stroganov, l'un des plus grands bibliophiles de Russie, constitua une collection d'une richesse considérable. Bien après son décès, ses fils l'offrirent en 1875 pour créer le fonds de la Bibliothèque impériale sibérienne à Tomsk (cote de la bibliothèque au crayon dans les volumes et à l'encre au sommet des dos).

Ces deux volumes proviennent des grandes ventes organisées à partir des années 1920, dans le cadre de la NEP, par le gouvernement soviétique afin de se procurer des devises en négociant des biens culturels nationalisés non essentiels au patrimoine russe. Ainsi furent dispersés des millions de volumes soit aux enchères publiques en Suisse, soit par l'entremise de divers intermédiaires moscovites ou pétersbourgeois.

Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 638. - Monglond, *La France révolutionnaire et impériale*, VI, 869-872. - Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne*, II, 332-333 : "**ouvrage d'une grande rareté**". - Clouzot, p. 251 : "**Très rare et très recherché**".



32. LES DOUX LOISIRS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE. À Paris, chez Janet, sans date [1807]. In-32 (94 x 58 mm), taffetas ivoire à décor brodé de fils d'or et de paillettes fixés par des fils de soie, médaillons centraux ornés de gouaches sur peau de vélin représentant au plat supérieur des enfants mangeant des raisins et au plat inférieur une petite fille mettant Cupidon en cage, dos lisse orné de paillettes et de fils roses et pourpre, miroir au premier contreplat, gardes de tabis rose, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 800 €



Première et seule édition de cet almanach dont le texte est gravé.

L'illustration comprend 12 figures gravées en taille-douce à pleine page.

Ce recueil de romances sentimentales et amoureuses est bien complet du cahier imprimé d'*Ariettes nouvelles* décrit par Grand-Carteret.

Ravissant exemplaire relié en taffetas ivoire orné de fils d'or et de gouaches sur peau de vélin.

Il présente beaucoup de similitudes avec celui décrit par Sabine Coron et Martine Lefèvre (*Livres en broderie*, BnF, 1995, n° 73). Quelques paillettes manquantes, sans gravité.

De la bibliothèque *Robert Beauvillain* avec son ex-libris créé par Charles Jouas.

Grand-Carteret, *Les almanachs français*, n° 1517.

33. LA FONTAINE, Jean de. **Œuvres complètes**. Paris, Lefèvre, 1814. 6 volumes in-8 de (4) ff., LXXV, 242 pp. - (2) ff., 319 pp. - (2) ff., 488 pp. - (2) ff., 548 pp. - (2) ff., 334 pp., (1) f. - (2) ff., 494 pp., maroquin bleu nuit à grain long, large roulette d'encadrement ornée d'urnes, fleurs et feuillages dorée sur les plats, dos à nerfs ornés de caissons à décor doré de lys rayonnants et fleurons centraux posé sur un fond à mille points, coupes et bordures décorées, tranches dorées, étuis bordés (*R. P. Chilliatt*). 7 500 €

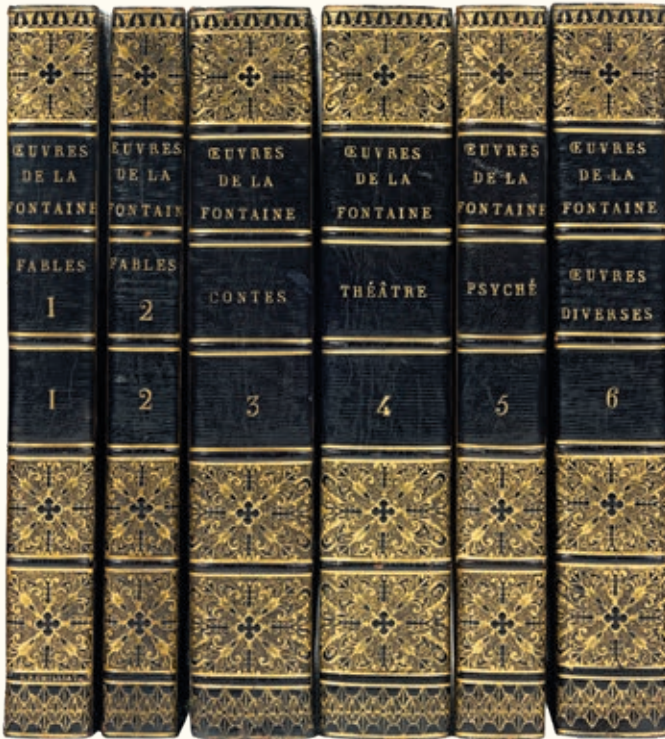


Première édition collective complète des œuvres de La Fontaine, réunissant les fables, les contes, le théâtre, *Psyché* et les œuvres diverses.

“**Cette édition est la première composée pour faire un ensemble.** Lefèvre, qui en avait eu l'idée, dirigea seul la publication, corrigea bien des erreurs qui s'étaient accréditées en revoyant le texte sur les originaux, ajouta même quelques morceaux aux Œuvres diverses [...]. Ce fut Crapelet qui se chargea de l'exécution typographique” (Rochambeau).

Le testament d'un génie.

Premier tirage des 25 planches hors texte dont 24 sont avant la lettre inventées par Moreau le jeune (1741-1814) et gravées sur cuivre par Bosq, Delignon, Delvaux, de Ghendt, Mariage, Pigeot, Trière, de Villiers frères et Villerey, auxquelles s'ajoute le **portrait de La Fontaine** daté de 1812 gravé par Ribault d'après Rigault.



Représentant par excellence de la manière raffinée mais vigoureuse du second XVIII^e siècle, Moreau le jeune s'était trouvé isolé en tant qu'artiste - malgré les honneurs dont la République le gratifia - à mesure que le goût nouveau qu'il avait en partie initié se muait en un style antiquisant volontiers hiératique. Ce fut **Renouard** - son adresse figure ici au faux-titre - qui le fit sortir de sa retraite. De cette suite qui vit le jour l'année de la mort de l'artiste, Béraldi écrira qu'elle était "*la plus intéressante de toutes celles exécutées après la révolution par Moreau*".

Rare exemplaire sur grand papier vélin auquel il a été ajouté :

- 17 planches à l'état d'eau-forte pure.
- 1 planche avant la lettre tirée sur vergé fin.
- 2 planches tirées sur Chine.

Le portrait se présente en 3 états, dont celui "avec la tablette entièrement blanche" que Cohen juge "préférable".

Superbe reliure en maroquin décoré du temps de Chilliat.

Peu de renseignements nous sont parvenus sur ce relieur à la production confidentielle. Ramsden avoue ne pas savoir définir la période durant laquelle s'étend son exercice. Ses reliures, rares, sont toujours d'une exécution sans faille et d'un équilibre parfait.

De la bibliothèque *Jean Furstenberg* avec ex-libris, il figure au catalogue de la vente *The Collection of Otto Schäffer, Part IV : the Hans Fürstenberg Collection of Eighteen-Century French Books* (cat. 1995, n° 326).

Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, pp. 641-642, n° 4. - Cohen, *Livres à gravures du XVIII^e siècle*, 585-586.



34. MONTAIGNE, Michel de. *Essais*. Nouvelle édition. Paris, Lefèvre, 1818. 6 volumes in-12 (148 x 95 mm) de (2) ff., LI pp. (verso bl.), 388 pp. - (2) ff., 394 pp., (1) f. - (2) ff., 397 pp. (verso bl.), (1) f. - (2) ff., 354 pp., (1) f. - (2) ff., 364 pp., (2) ff. - (2) ff., 460 pp., (2) ff., maroquin à grain long bleu nuit, double encadrement de filets dorés et de grecques dorées et à froid sur les plats, fleurons aux angles, dos à quatre nerfs ornés de caissons de fleurons dorés, avec roulettes dorées et à froid en tête et quadrilobes dorés en pied, coupes et bordures décorées, tranches dorées (*Relié P. Doll*). 3 800 €

Célèbre édition établie par Eloi Johanneau en 1818.

Lefèvre en livra au public deux versions la même année, une en 5 volumes et celle-ci, en 6 volumes. Le titre au premier volume est orné d'un profil de Montaigne en médaillon gravé par C. Hulot.

Pour établir son édition, Éloi Johanneau a pris comme base principale la version ultime du texte publié par Marie de Gournay en 1635. Il fut influencé en cela par l'argumentaire développé six ans plus tôt par Joseph Droz. Il n'en a pas moins "inséré dans son texte ou en note "les bonnes leçons" qu'il avait trouvées dans les éditions de 1588, 1595 et 1802."

Le travail de Johanneau servit de référence à Sainte-Beuve dans sa lecture de Montaigne, ses remarques ayant été publiées en 1906 dans la *Revue Latine*.

Très bel exemplaire en pleine reliure décorée de Doll.

"Relieur parisien ayant débuté vers 1796, a travaillé jusque vers 1835. Il fut ouvrier chez Bozerian avant de s'établir rue de Seine. [...] Il travailla notamment pour Napoléon Ier et pour la reine Marie-Amélie" (Fléty).

Quelques rousseurs éparses.

De la bibliothèque *André Langlois* avec ex-libris.

Philippe Desan, *Bibliotheca Desaniana : catalogue Montaigne*, n° 138. - Bibliothèque de Bordeaux, *Les Essais de Montaigne*, 1980, n° 37 (pour l'édition en 5 vols.). - Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle*, V, 1075-1076. Notons qu'aucune de ces sources ne cite le feuillet présent à la fin des vols. II, IV, V et VI du nôtre, récapitulatif de la collection.

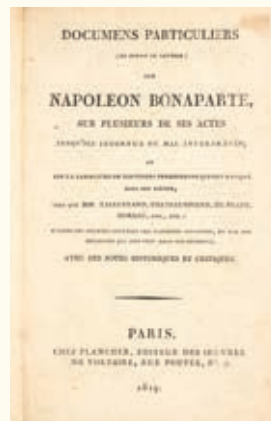
35. [O'MEARA, Barry E.]. **Documens particuliers (en forme de lettres) sur Napoléon Bonaparte...** Paris, Plancher, 1819.

Suivi de : [Anonyme]. **Esquisse historique sur les Cent Jours...** Paris, Baudouin frères, 1819.

2 ouvrages en un volume in-8 de 152 pp. et de VII, XXXIV, 108 pp., demi-veau lavallière à petits coins, dos lisse orné de palettes et de fleurons dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale française.

D'abord publiés en anglais sous le titre de *Letters from the Cape of Good Hope* [*Lettres du Cap de Bonne Espérance*] en 1817, ces *Documens particuliers sur Napoléon Bonaparte*, [...], recueillent des précisions communiquées par l'Empereur à son médecin irlandais Barry Edward O'Meara (1786-1836). Chirurgien à bord du *Bellerophon*, il accepte d'accompagner le Proscrit à Sainte-Hélène, où il joue ensuite un double jeu entre Napoléon et les Britanniques. Hudson Lowe obtient en janvier 1818 son rappel en Europe et O'Meara n'aura dès lors de cesse de dénoncer la conduite ignominieuse du geôlier à l'égard de son captif. Son premier ouvrage, celui-ci, se présente comme la réponse de Napoléon, par personne interposée, au récent livre de Warden, autre médecin de la Navy qui le côtoya sur le *Notthumburland*.



On a relié à la suite, l'*Esquisse historique sur les Cent Jours*, édition originale de cette peinture détaillée de la situation politique et diplomatique durant les Cent jours et après Waterloo : tractations franco-françaises, négociations avec les coalisés, etc.

Bel exemplaire.

36. PARENT-DUCHÂTELET, A.-J.-B. **De la Prostitution dans la ville de Paris, considéré sous le rapport de l'hygiène publique, de la morale et de l'administration.** Paris, Baillière, 1836. 2 volumes in-8 de XXIV, 624 pp. - (2) ff., 580 pp., demi-chevrette cerise, dos lisses ornés de filets dorés et de fleurons à froid, tranches mouchetées (*reliures de l'époque*). 1 200 €

Édition originale rare de ce classique d'hygiène publique.

Elle est illustrée de 2 plans dépliant. Le premier rend compte du *Nombre de prostituées venues à Paris de chaque département de 1816 à 1831*, le second de la *Distribution des prostituées dans chacun des 48 quartiers de Paris*. On trouve également un *Tableau du nombre des femmes rayées par décision ou par disparition de 1817 à 1832 inclusivement*.

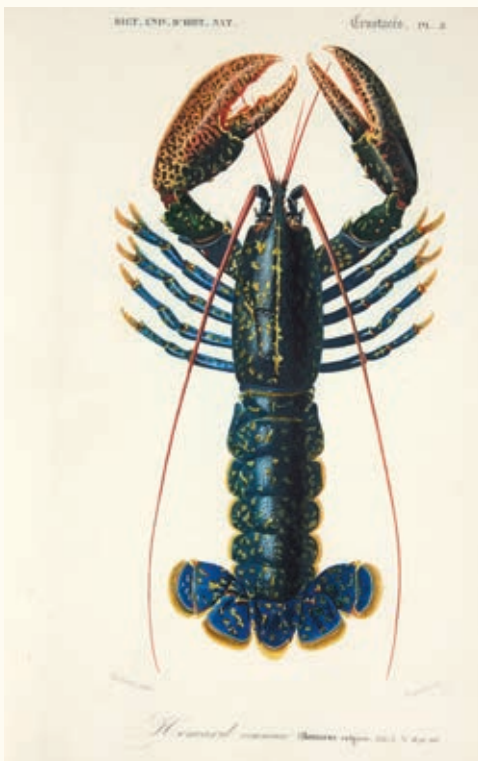
“De tous les observateurs sociaux du XIXe siècle, Parent-Duchâtelet est le plus grand. Pour ce qui est des méthodes d'interview, de l'élaboration des statistiques, des procédures, de l'enquête, de l'engagement de la personne...

- Spontanément, on songe plutôt à Villermé...

- C'est vrai, mais Parent-Duchâtelet lui est nettement supérieur, à tel point qu'il est scandaleux de ne pas le souligner davantage. Il est guidé par ses fantasmes, bien entendu - chez Villermé, ils sont à l'état pur - mais lui sait mener des enquêtes méthodiques” (Alain Corbin, Histoire du sensible : entretiens avec Gilles Heuré, page 47).



Très bel exemplaire parfaitement relié à l'époque.





37. ORBIGNY, Charles d'. **Dictionnaire universel d'Histoire naturelle...** Par Messieurs Arago, Geoffroy Saint-Hilaire, Alcide d'Orbigny [et al.] Ouvrage dirigé par Charles d'Orbigny. Paris, au Bureau principal des éditeurs, 1841-1849. 16 volumes in-8 (13 de texte et 3 atlas de planches), demi-marquin rouge, dos à nerfs plats ornés de caissons de filets dorés gras et maigres, tranches mouchetées (*reliures de l'époque*). 5 000 €

Première édition, illustrée de 288 planches gravées et finement coloriées. Une nouvelle édition de cet ouvrage fondamental, et surtout si plaisant à regarder, sera donnée en 1867.

“Les planches de l’atlas sont dessinées d’après des spécimens des collections du Muséum qui s’enrichissaient grâce aux grands voyages d’exploration scientifiques et aux envois de naturalistes amateurs. Les auteurs des dessins sont les naturalistes eux-mêmes tel Félix Dujardin, minéralogiste et zoologue. Ceux-ci sont assistés par d’excellents peintres animaliers comme Édouard Traviès. Les planches sont gravées en taille-douce et dans un petit nombre d’exemplaires, devenus fort rares et recherchés, coloriées à la main” (Anne-Maries Bogaert-Damin et Jacques Piron, *Livres d’animaux du XVIe au XXe siècle*, 1987, n° 103).

Décompte des planches : Races humaines, 6 planches ; Mammifères, 46 planches ; Paléontologie, 6 planches ; Oiseaux, 53 planches ; Oiseaux fossiles, 1 planche ; Reptiles, 19 planches ; Reptiles fossiles, 3 planches ; Poissons, 18 planches ; Poissons fossiles, 1 planche ; Insectes, 52 planches ; Myriapodes, 1 planche ; Arachnides, 3 planches ; Crustacés, 5 planches ; Cirrhipèdes, 1 planche ; Vers, 1 planche ; Mollusques, 17 planches ; Zoophytes, 5 planches ; Botanique, 50 planches.

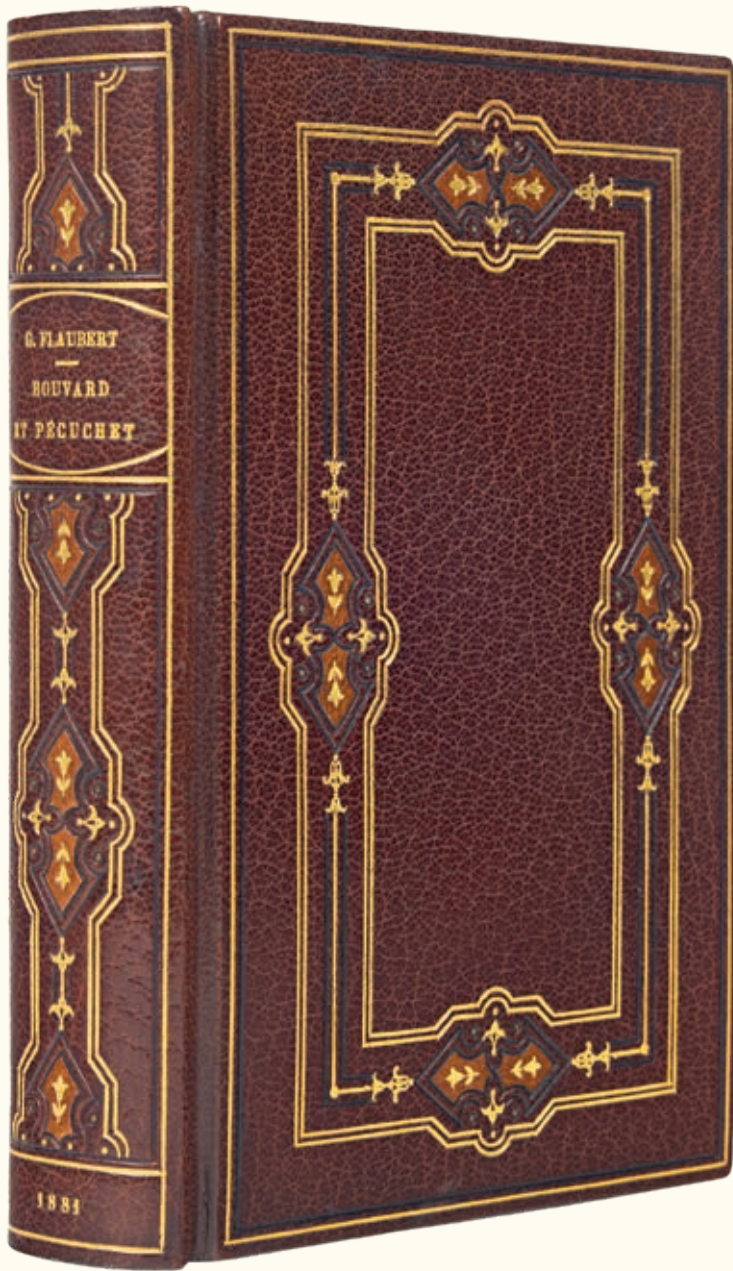
L'exemplaire est bien complet de toutes les planches requises.

On notera que ces planches sont numérotées selon une nomenclature parfois compliquée en raison de ses nombreuses subdivisions, et avec quelques cas de discontinuité. Au premier volume d’atlas, les auteurs ont jugé bon, et on ne peut que leur donner raison, de fournir au lecteur des *Tables méthodiques* et des *Tables de correspondances* précisant la succession pour eux logique des planches. Sans être toujours parfaitement intelligibles pour le profane, les dites tables permettent de n’avoir pas à s’étonner de certaines bizarreries, comme la succession en apparence arbitraire des numéros au début de la section *Botanique*, que ces savants penauds constatent et corrigent (7, 8, 16 devenant 1,2,3...) dans leur tableau.

Très bel exemplaire magnifiquement relié en maroquin à l'époque.

Rousseurs éparées atteignant principalement les volumes de texte.

Nissen, *Die Zoologische buchillustration*, 4617. - Pritzel, *Thesaurus literaturae botanicae*, 6846.



Mon cher Paul

Puisque vous ne pouvez trouver
 un bon foulard faites-m'en
 tout de suite:
 une robe de chambre en basin
 blanc, avec galons pareils (petits)
 de la même forme que mes robes
 de chambre ordinaires. Les manches
 peuvent être un peu plus larges par
 le bas. - Qu'elles tombent jusqu'aux
 genoux, seulement.
 Envoyez-moi en même temps un
 pantalon de chambre d'été - à
 coulisse - très large.

Si ma robe de chambre d'été
 me plaît, vous m'en ferez
 une seconde pareille.
 Et dépêchez-vous. Je vous en
 prie. Adieu. Je vous salue
 très vaing.
 à vous
 Gustave Flaubert
 Samedi 15. Croisset.

38. FLAUBERT, Gustave. **Bouvard et Pécuchet**. Paris, Lemerre, 1881. In-12 de (2) ff., 400 pp., maroquin havane à la Bradel, plats ornés d'une succession d'encadrements de filets dorés et à froid avec fleurons de maroquin terre de Sienna mosaïqués, dos lisse orné de filets dorés et à froid avec les mêmes motifs mosaïqués, coupes et bordures décorées, couvertures conservées, entièrement non rogné (reliure de l'époque). 10 000 €

Édition originale.

Un des 55 exemplaires sur papier de Hollande (il n'existe pas de justification de tirage), seul grand papier avec 10 Chine.

“Dernière œuvre de Flaubert, demeurée inachevée, *Bouvard et Pécuchet* représente pourtant un vieux projet longtemps mûri, mais repris délibérément en 1874, avec plusieurs interruptions jusqu'à la mort de l'auteur. Le roman représente une sorte d'inventaire de la sottise contemporaine et même de la sottise humaine en général” (Bibliothèque nationale, *Gustave Flaubert*, 1980, p. 128).

Très bel exemplaire en pleine reliure décorée et mosaïquée du temps.

Bien que non signée, elle est l'œuvre d'Émile Carayon et a été exécutée pour le baron Regnault (cat. 1960, n° 108), bibliophile versaillais, comme en atteste - inséré au début du volume - une note liminaire au crayon sur un papier-calque donnant des instructions de reliure.

À cet exemplaire, a été ajoutée une lettre autographe signée de Flaubert (une page 1/2 in-8), donnant de pittoresques renseignements sur sa façon de s'habiller. Écrivant à son tailleur, il désire “tout de suite : une robe de chambre en basin blanc, avec galons pareils, de la même forme que mes robes de chambre ordinaires. Les manches peuvent être un peu plus larges par le bas. Qu'elles tombent jusqu'aux genoux, seulement. En même temps, envoyez-moi un pantalon de chambre d'été à coulisse très large. [...] Et dépêchez-vous, je vous en prie. Dimanche 15. Croisset.”



39. GRASSET, Eugène. **Histoire des quatre fils Aymon.** Paris, Launette, 1885. In-4 de (4) ff., 224 pp., (8) ff., maroquin brun, grand cuir incisé en plusieurs tons enchâssé dans le plat supérieur, sur le second grand médaillon en cuir incisé reproduisant le chiffre du collectionneur Eugène Solacroup, dos à nerfs, encadrement intérieur de maroquin avec double filet doré, doublures et gardes de soie brochée à décor floral, doubles couvertures et dos conservés, tranches dorées, étui bordé (Marius Michel). 6 500 €

Premier tirage.

L'illustration comporte 246 compositions à l'aquarelle d'Eugène Grasset, reproduites en couleurs selon le procédé du gillotage du nom de son inventeur, Charles Gillot. Il permettait de transposer une image sur une plaque de zinc en relief et d'imprimer cette image en même temps que le texte.

Tirage limité à 200 exemplaires : un des 100 numérotés sur papier de Chine (n° 148), avec les doubles couvertures.

Livre célèbre et novateur annonçant le style Art nouveau.

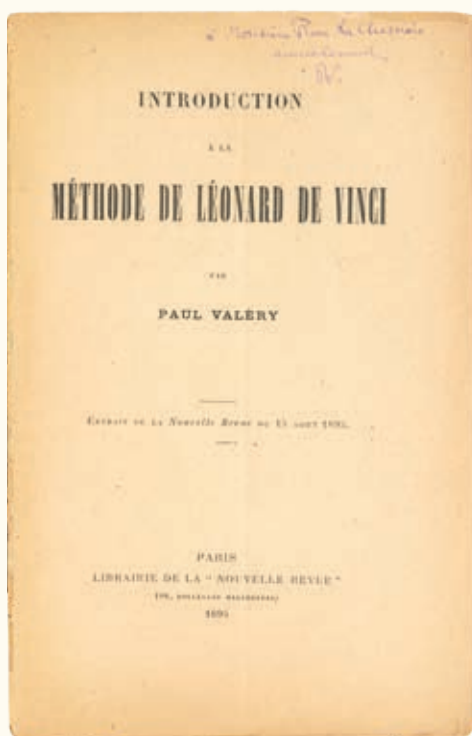
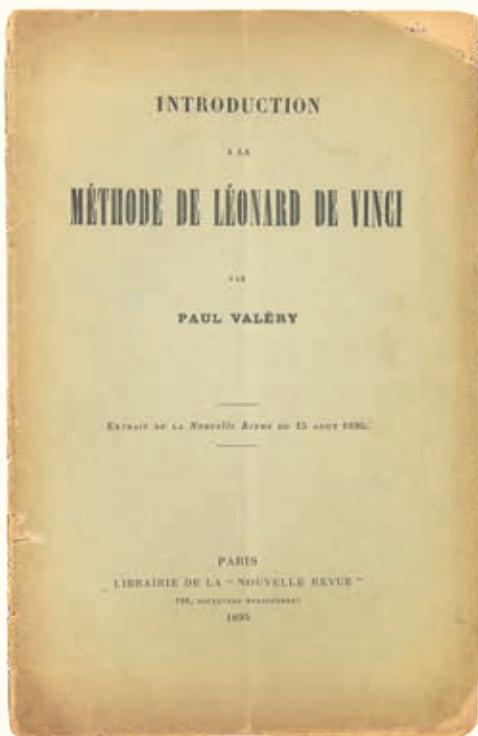
Ce livre est un "véritable manifeste des libertés permises par l'illustration photomécanique... Tardivement reconnu comme un important jalon dans la formation de l'Art nouveau, l'illustration des *Quatre fils Aymon* par Eugène Grasset fut d'abord accueillie dans une indifférence presque totale... Lentement cependant l'intérêt s'éveilla et, à partir de 1890, Grasset apparut comme le chef de file d'un renouveau des arts décoratifs..." (Antoine Coron).



Superbe exemplaire en reliure décorée de l'époque signée de Marius Michel et ornée d'un grand cuir incisé.

De la bibliothèque Eugène Solacroup avec son estampille dorée à l'angle du premier contreplat. Il figure au catalogue de sa vente de 1925 sous le n° 283 (avec reproduction).

Antoine Coron, in : *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, n° 213. - Ray, *The Art of the French Illustrated book 1700 to 1914*, 357 : "In technical excellence, Gillot showed himself to be the equal of any of the chromolithographic masters [...] and his book has the further merit of offering compositions which are original. *Histoire des quatre fils Aymon* proved an inexhaustible source for other artists as Art Nouveau became the dominant style of the period."



40. VALÉRY, Paul. **Introduction à la méthode de Léonard de Vinci.** Paris, Librairie de la Nouvelle Revue, 1895. In-8 de 31 pp. (verso blanc), broché, couvertures imprimées. 1 500 €

Édition originale très rare du premier livre de Paul Valéry prosateur et essayiste.

Il s'agit du tiré à part du texte paru en pré-originale dans *La Nouvelle Revue*, le 15 août 1895.

En dépit de l'absence d'indication de tirage, nous savons, grâce à la correspondance de l'auteur, qu'il a été d'une centaine d'exemplaires : "Un seul, sur une centaine fut mis en vente chez Bailly et vendu !" (Lettre à René Philipon du 29 août 1918).

Le problème de la création intellectuelle chez Léonard de Vinci préoccupait Valéry depuis longtemps déjà, lorsque Juliette Adam lui demanda, pour *La Nouvelle Revue*, sur les conseils de Léon Daudet, un article traitant de cette question. "Je ferai, dit-il à Gide, le 3 janvier 1895, un morceau sur l'architecture (vieux amours), un sur les mécaniques, un sur les fortifs, etc... Je logerai quelque part une vue sur la théorie..."

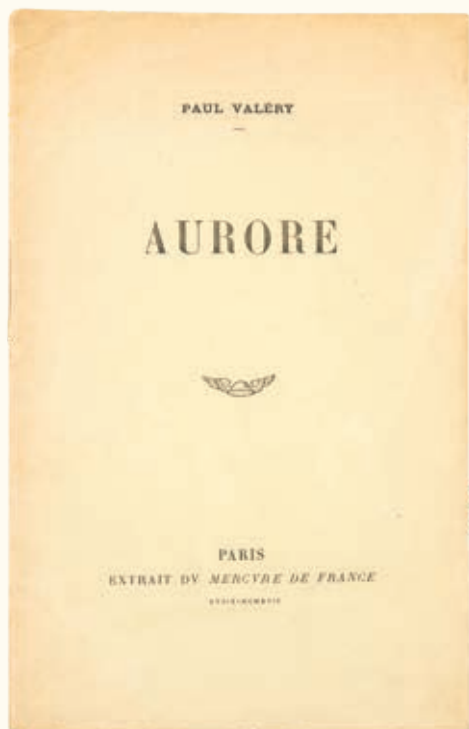
Envoi autographe signé de Paul Valéry sur le titre :

À Monsieur Pierre La Chesnaie [sic], amicalement, P.V.

Pierre Georget La Chesnais (1865-1948), tint durant une trentaine d'années la rubrique des lettres scandinaves au *Mercur de France*. Il était proche d'Henri de Régnier, d'André Fontainas, de Pierre Louÿs mais surtout de Paul Valéry à qui il fit obtenir un emploi de rédacteur au ministère de la Guerre.

Exemplaire en bon état intérieur mais la couverture présente un petit manque aux coins supérieur et inférieur.

Karaïskakis et Chapon, *Bibliographie des œuvres de Paul Valéry*, n° 4.



41. VALÉRY, Paul. **Aurore**. Paris, *Mercur de France*, 1917. Plaquette in-8 de (8) ff., brochée, couverture imprimée. 900 €

Édition originale très rare.

Cette mince plaquette n'est pas un simple tiré à part, mais une recomposition typographique du poème paru dans la revue du *Mercur de France*.

Elle ne comporte aucune indication de tirage, cependant une lettre de Valéry adressée en septembre 1917 à Alfred Valette nous en apprend un peu plus : *"Dites moi aussi que vous pourrez me faire un joli petit tirage à part, à couverture jaune, sur papier aussi digne de ce nom que la rigueur des temps peut le permettre. Tirage à mes frais, bien entendu, et borné à 50 exemplaires."*

Bel envoi autographe signé de Paul Valéry à son ami Arthur Fontaine :

à M. Arthur Fontaine, avec de reconnaissants souvenirs et une respectueuse amitié. P.V.

Arthur Fontaine, polytechnicien, gérant la direction du Travail au ministère du Commerce et de l'industrie, socialiste et cependant grand chrétien, était un homme de culture qui recevait volontiers à son domicile de l'avenue de Saxe ses amis écrivains : Francis Jammes, Paul Claudel, André Gide et surtout Paul Valéry qui, effectivement, lui était reconnaissant : c'est chez Arthur Fontaine qu'eut lieu la première lecture - en petit comité - de *La Jeune Parque* par Léon Paul Fargue le 21 avril 1917 en présence de Gaston Gallimard, ainsi que celle, plus "officielle", du 29 avril.

Très bel exemplaire.

Karaïškakis et Chapon, *Bibliographie des œuvres de Paul Valéry*, n° 14.

42. VALÉRY, Paul. **La Soirée avec M. Teste.** Paris, N.R.F., 1919. Petit in-4 carré de 1 f. bl., (3) ff., XXV pp., verso bl., (1) f. d'achevé d'imprimer, broché sous couverture illustrée. 18 000 €

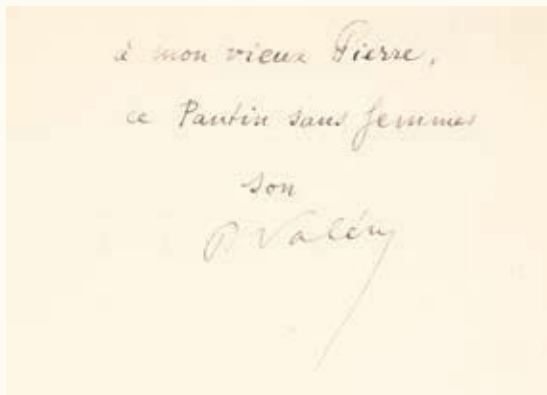
Première édition mise dans le commerce.

Elle est illustrée d'une **belle vignette d'après un dessin de Valéry**, au titre, reprise p. XII et en couverture : une salle de théâtre vue d'une loge, se rapportant à une scène clé du livre.

Un des 540 exemplaires sur Arches (venant après 2 Japon, 3 Tapestry-Strathmore et 5 Whatman) ; celui-ci n° 200.

Rendue enfin possible par la fin de la guerre, cette édition commerciale de la mythique *Soirée* était attendue : celle de 1906, en effet, consistait en un tiré à part hors commerce du texte tel qu'il venait de paraître dans la collective *Vers et Prose* (1905) dix ans après la publication en revue dans *Le Centaure*. En dépit de la réputation croissante de son auteur, l'arrivée en librairie du maître-livre de Valéry suscita fort peu d'échos, hormis un article dithyrambique de Louis Aragon dans le *Littérature* de septembre 1919.

Fameux envoi autographe signé de Valéry à Pierre Louÿs - clin d'œil sensible à l'un de ses plus célèbres livres :



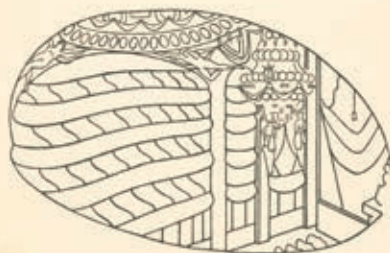
Karaïskakis et Chapon, citant le catalogue de la vente de la bibliothèque de Pierre Louÿs, signalent et reproduisent cet envoi, de préférence à tout autre, dans leur notice de l'édition : "Il n'est pas sans intérêt de rappeler, ici, l'envoi autographe qui figure sur l'ex. offert à l'auteur de *La Femme et le Pantin*".

Envoi important et, on l'aura remarqué, affectueux. On sait combien Pierre Louÿs, Paul Valéry et André Gide furent proches, ceci dès leurs jeunes années à Montpellier, et comment l'intense amitié entre les deux premiers se trouva d'abord compromise au moment de l'impression de *La Jeune Parque* (1917) dont Louÿs avait suivi pas à pas les progrès, à laquelle il avait même, par ses conseils, contribué, et qu'il pensait devoir lui être dédiée - ce ne fut pas le cas.

Pourtant les relations de Valéry avec son "vieux Pierre" - ainsi que leur abondante correspondance - se poursuivirent, inchangées en apparence... jusqu'à ce fatal été 1919 où s'enclencha l'engrenage par lequel "P. V." allait en venir à s'aliéner définitivement son ami en refusant de le soutenir publiquement dans la polémique provoquée par le nouveau cheval de bataille de Louÿs : prouver que Corneille était l'auteur des meilleures pièces de Molière.

LA SOIRÉE AVEC
M. TESTE

PAR
PAUL VALÉRY



ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
35 ET 37, RUE MADAME, PARIS. — 1919

L'amorce de la brouille, par coïncidence, intervint donc l'été où parut cette nouvelle édition de *La Soirée avec M. Teste*. L'achevé d'imprimer du livre indique la date du 15 juin 1919. C'est au mois d'août que Pierre Louÿs fait paraître son article "Corneille est-il l'auteur d'*Amphitryon* ?" qui ne suscite qu'ironie et sarcasme (cf. Michel Jarrety, biographe de Valéry dont nous apprenons que, le 8 août, celui-ci était occupé à poser pour un portrait par l'auteur de la fameuse illustration de *La Femme et le Pantin*, Paul-Émile Bécot).

L'écorché vif qu'est fondamentalement "P. L." va réagir aux attaques par la surenchère : dès le mois suivant, il en viendra à contester dans *Le Temps* jusqu'à l'existence de Molière, comptant que ses amis lui apporteront un soutien inconditionnel... Dès ce moment, il harcèlera sans relâche le notoirement prudent "P. V." pour qu'il prenne position, les réticences de celui-ci devant aboutir, un an exactement après le présent envoi, à la rupture inévitable et définitive.

Le jeu de mots sur *La Femme et le Pantin*, en plus d'indiquer la complicité qui existait alors encore entre les deux amis, est riche de pistes d'interprétations inédites concernant *La Soirée* : **Monsieur Teste**, en effet, représente-t-il bien pour Valéry un idéal intellectuel, voire une sorte d'alter-ego comme on l'a beaucoup dit ? Ou présente-t-il aux yeux mêmes de son créateur une part de monstruosité, tel un robot ou un automate... ?

Très bel exemplaire.

Il figure au *Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Pierre Louÿs* (1926, I, n° 435).

43. VALÉRY, Paul. **Le Cimetière marin**. Tapuscrit corrigé, précédé d'un feuillet préparatoire autographe. *Sans date* [1920]. In-4 (270 x 210 mm) de 9 ff. dactylographiés et un feuillet manuscrit recto-verso, maroquin bordeaux, plats ornés d'un décor doré et à froid ponctué de pièces de maroquin mosaïqué orange et vert, dos à cinq nerfs, **doublures de maroquin citron** encadrées de filets dorés, chacune agrémentée d'une traînée de poudre d'or, gardes de soie brochée rouge, boîte-étui à dos de maroquin (*Semet & Plumelle*). Vendu

Tapuscrit original du *Cimetière marin*.

Il est conforme à l'ordre des strophes de la pré-originale parue le 1er juin 1920 dans *La Nouvelle Revue Française* (n° 81).

Karaïskakis et Chapon comme la Pléiade ont donné la liste des changements qui seront introduits ultérieurement par le poète au moment d'établir le texte définitif de l'édition originale, imprimée en août 1920 chez Émile Paul Frères. Ces différences font ici l'objet de notes au crayon, ajoutées en marge du présent tapuscrit par un possesseur ou un bibliographe ancien.

Ce tapuscrit présente des corrections autographes de Paul Valéry : faites à l'encre noire, elles concernent les vers 5 et 6 de la strophe 7 ; c'est aussi le poète qui de la même encre a rehaussé certains caractères mal typographiés, estompés, à l'intention sans doute du prote de *La Nouvelle Revue Française* ; Valéry a en outre apposé sa **signature autographe** au titre du tapuscrit.

Relié en tête, une page et un quart du manuscrit autographe témoigne de la genèse - bouillonnante ! - du célèbre poème...

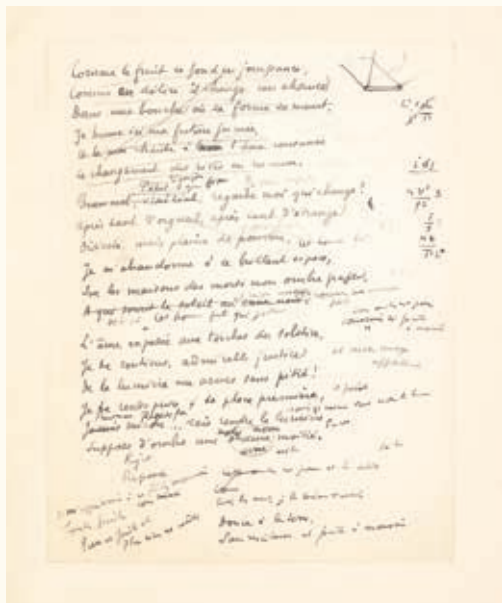
Cette esquisse à l'encre noire, reprise à l'encre et au crayon, concerne une vingtaine de vers environ, sans compter les repentirs. Il s'agit des strophes 5, 7 et 8 du présent tapuscrit. Elles sont encore loin de l'état définitif et, pour certains mots, certaines images, plusieurs variantes subsistent côte à côte.

En marge de son brouillon, Paul Valéry a griffonné des équations mathématiques et un petit dessin ou schéma.

En belle reliure mosaïquée et doublée de Semet et Plumelle.

Le décor des plats évoque le miroitement de la mer, les doublures, avec leur poudroiment d'or, le soleil aveuglant.

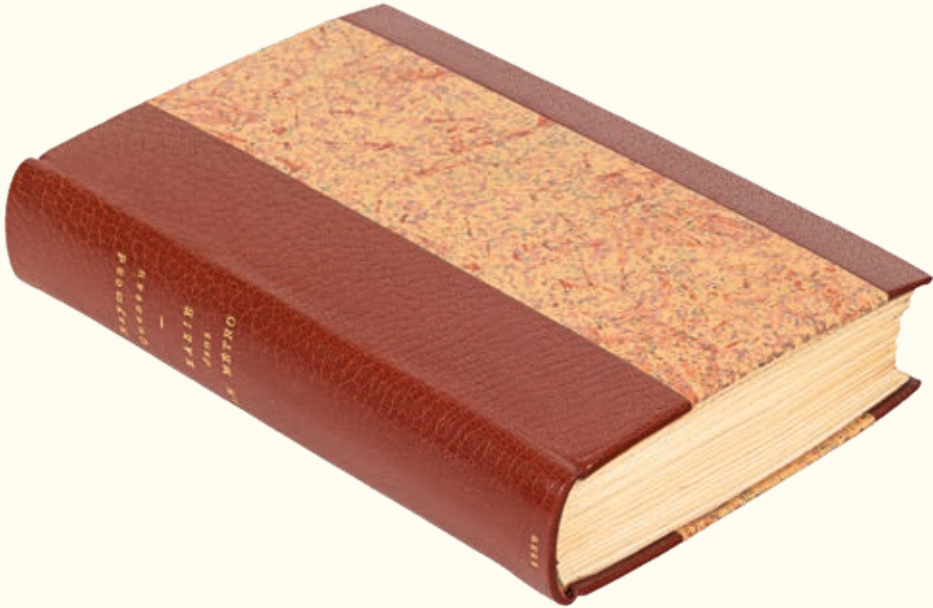
Sur la page de garde, ex-libris à la lyre couronnée d'un soleil.



Karaïskakis et Chapon, *Bibliographie des œuvres de Paul Valéry publiées de 1889 à 1965*, 20.

Pour le texte de la version publiée dans l'édition définitive de *Charmes*, puis pour les variantes de celles antérieures à commencer, bien sûr, par la pré-originale (établie sur les présentes épreuves) voir : *Œuvres*, Gallimard/La Pléiade, I, pp. 147-151 et Notes pp. 1683-1688.





44. QUENEAU, Raymond. **Zazie dans le métro**. Paris, Gallimard, 1959. In-8 de 253 pp., verso bl., (1) f. d'achevé d'imprimer, demi-marroquin caramel à bandes, dos lisse, auteur, titre et date dorés, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (Alix). 9 500 €

Édition originale.

Un des 40 exemplaires de tête numérotés sur vélin de Hollande van Gelder (venant avant 158 sur Lafuma-Navarre, etc.) ; celui-ci n° 12.

Livre le plus célèbre de Queneau avec, peut-être, *Exercices de style* (1947), *Zazie dans le métro* fit d'un auteur expérimental, prisé d'une élite, un phénomène grand public. Les tribulations de Zazie furent dès l'année suivante, 1960, adaptées à l'écran par Louis Malle avec Catherine Demongeot et Philippe Noiret.

Ce roman de l'enfance inquisitrice et sans complexes, aussi subtil dans sa construction et ses procédés que son intrigue est foutraque, convie le lecteur à une abracadabrante odyssée à travers Paris, mêlant la verdeur du quotidien aux codes de l'épopée. Un peu comme l'avait fait Joyce avec son Ulysse dublinois, en plus gouailleur : nous sommes, rappelons-le, à *Paname*.

Zazie, onze ans, rêve de voir le métro... mais le métro, quelle surprise, est en grève ! Tout le reste, comme on dit, est littérature.

“- Alors ? pourquoi que tu veux l'être, institutrice ?
- Pour faire chier les mômes, répondit Zazie.”

Très bel exemplaire simplement et parfaitement établi par Alix.

45. MICHON, Pierre. **Les deux Beune**. Paris, Verdier, 2023. In-8 de 151 pp., (2) ff., 2 ff. bl., broché, non coupé. 350 €

Édition originale, qui cependant inclut et prolonge le récit *La Grande Beune* publié en 1996 en lui ajoutant une seconde partie entièrement nouvelle intitulée, mais oui, *La Petite Beune*.

Un des 130 exemplaires de tête numérotés sur Rives Vergé, constituant (avec quelques hors-commerce) le seul tirage sur grand papier ; celui-ci n° 127.

L'auteur des *Vies minuscules* (1984) et de *Rimbaud le fils* (1991) est connu pour figurer au rang des très rares candidats, aujourd'hui, au statut de "grand écrivain" et son retour après plus d'une décennie de silence relatif a été salué par la critique comme un événement majeur - ceci d'autant plus qu'il s'agit là d'une suite à l'un de ses textes les plus cultes, en raison de sa forte charge érotique autant que de sa perfection formelle.

Notons qu'à l'exception de quelques incursions chez Gallimard - ainsi pour les deux ouvrages cités dans le précédent paragraphe -, Michon, comme Julien Gracq avec José Corti, est dans l'ensemble resté fidèle à de "petits" éditeurs indépendants, tout particulièrement Verdier, afin de conserver sa liberté de création et, parfois, symétriquement, son droit au silence.

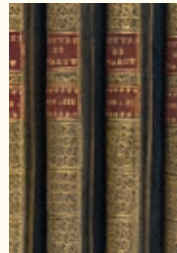
Exemplaire à l'état neuf.



BEAULIEU, Sébastien de	5	QUENEAU, Raymond	44
BECCARIA, Cesare	28	ROILLET, Honoré-Sébastien	23
BERINGTON, Simon	20	SENANCOUR, Étienne Pivert de	31
BOCCACE	22	SOLLEYSSEL, sieur du CLAPIER	7
BOILEAU-DESPRÉAUX, Nicolas	6, 18	SULLY, Maximilien de Béthune, duc de	15
BOSSE, Abraham	4	TACHARD, Guy	8
BOSSUET, Jacques-Bénigne	12, 26	THIERS, Jean-Baptiste	10
BRUNET, Pierre-Nicolas	21	VALÉRY, Paul	40, 41, 42, 43
CICÉRON	2	VARILLAS, Antoine	9
CRÉBILLON	25	VIRGILE	24
D'ALEMBERT	19		
DAVILA, Henri-Catherin	3	Doux loisirs de la ville..., Les	32
DESARGUES, Girard	4	Histoire du canal du Languedoc	30
DIDEROT, Denis	16	Heures a lusaige de Rōme	1
FLAUBERT, Gustave	38		
GRASSET, Eugène	39		
HÉRAULT de SÉCHELLES	29		
LA BRUYÈRE, Jean de	11		
LA FONTAINE, Jean de	33		
LA GUÉRINIÈRE	14		
MAROT, Clément	13		
MICHON, Pierre	45		
MONTAIGNE, Michel de	34		
NEWTON, Isaac	27		
O'MEARA, Barry E.	35		
ORBIGNY, Charles d'	37		
PARENT-DUCHÂTELET	36		
PRÉVOST D'EXILES	17		

© 2024, Librairie Laurent Coulet
Prises de vues : Stéphane Briolant

Imprimé par Drapeau Graphic  IMPRIM'VERT®



For an excellent
parade.
by - some of our
p. our town
main.
to us by
Englaubing
15. Goussin

LA SOIRÉE
AVEC
M. TESTE

